La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoît XV)

VOLUME XXVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 27 JANVIER 1954 — No 10

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Jeudi, 21 janvier

Washington. — Le Président Eisenhower réclame des crédits de 65 milliards et demi en dollars pour 1954-55, ce qui représente une diminution de 12 milliards sur le budget précédent et ce qui réduira les taxes de $1,200,000,000.00.

* * *

Vermilion. — Le nouveau Ministre de l'Agriculture, M. L. C. Halmrast a inauguré hier la nouvelle fabrique de nettoyage de graines de semence.

* * *

Londres. — Les grèves qui sévissent actuellement en Angleterre s'étendent jusqu'aux centres de Recherches atomiques.

* * *

Edmonton. — Les plans pour la construction d'une école de $750,000.00 destinée aux sourds-muets de l'Alberta, sont actuellement à l'étude.

* * *

Genton, Con. — L'on procède au lancement du premier sous-marin américain mu à l'énergie atomique, construit au coût de $55,000,000.00.

* * *

Ottawa. — Le Gouvernement fédéral retardera le versement d'une somme de $2,000,000.00 au Gouvernement Ontarien, jusqu'à ce que les Tribunaux se soient prononcés dans une cause de détournement de fonds devant servir au parachèvement de la route transcontinentale, dans la région de Fort-William.

* * *

Ottawa. — Pour la première fois, depuis la mise à jour du réseau d'espionnage soviétique, en 1946, le Canada nomme un Ambassadeur à Moscou.

* * *

Tuchou. — Plus de 14,000 prisonniers de guerre chinois anti-communistes sont en route pour Formose, après avoir été libérés dans ce port de mer.

* * *

Wetaskiwin. — Une douzaine de fermiers et d'opérateurs d'élévateurs à grain sont condamnés à l'amende pour avoir livré et accepté des quantités de grain dépassant les quotas alloués.

* * *

Vendredi, 22 janvier

Berlin. — Dulles, Bidault et Eden, arrivés ici pour prendre part à la Conférence quadripartite, sont bien décidés de présenter un front commun à Molotov, lors de la séance inaugurale de lundi prochain.

* * *

Edmonton. — Le Conseil de Recherches du Gouvernement provincial déclare que l'Alberta pourrait bien devenir le second plus important centre de production de caoutchouc synthétique.

* * *

Séoul. — Le président Syngman Rhee ordonne à ses troupes de barrer la route à tout prisonnier pro-communiste qui tentera de pénétrer en Corée du Sud.

* * *

Toronto. — Les manufacturiers de chocolat annoncent que les prix de ces produits pourraient fort bien augmenter d'ici quelque temps.

Panmunjum. — Les 14,000 prisonniers chinois et les 8,000 prisonniers coréens retournent à la vie civile selon les termes de l'armistice. 90% des Coréens seront presqu'aussitôt enrôlés dans l'armée de la Corée du Sud.

* * *

Edmonton. — M. Georges Drew déclare sa ferme intention de diriger les destinées de son parti, lors des prochaines élections fédérales.

* * *

San Francisco. — Le Commandant en Chef de la flotte américaine du Pacifique est convaincu que les personnes qui désirent reprendre le commerce avec la Chine Rouge ne connaissent pas le rêve communiste de domination mondiale.

* * *

Washington. — Le Secrétariat de la Justice confie à sa division contre les cartels l'étude de la hausse du café.

* * *

Moscou. — A l'occasion du 30e anniversaire de la mort de Lenine, le secrétaire du Comité central du parti communiste déclare qu'une longue et paisible co-existence reste possible entre le communisme et les régimes capitalistes.

* * *

Samedi, 23 janvier

Berlin. — A son arrivée à la Conférence des Ministres des Affaires Etrangères qui s'ouvrira lundi prochain, M. Molotov, représentant de l'Union Soviétique, fait entendre qu'il exigera la participation de la Chine rouge à cette Conférence.

* * *

Lethbridge. — L'on est sans nouvelles de trois hommes partis en auto chercher une femme qui était sur le point de mettre au monde un enfant. Pendant que la tempête fait rage, l'on organise des recherches.

* * *

Berlin-est. — Wilhelm Zaisser, chef de la police secrète en zone communiste allemande, est chassé des rangs du parti, ainsi que deux autres personnalités politiques.

* * *

Blairmore. — Un incendie, causant des dommages évalués à $550,000.00

(suite à la page 8)

OBSERVATOIRE

Du français à la Radio

Parce que nous avons réussi à établir, à nos propres frais, quatre postes français de Radio, dans les Prairies, il ne faudrait tout de même pas oublier qu'il y a encore, en Colombie Canadienne, plus de 42,000 compatriotes privés de ce grand privilège. Là-bas, tout comme ici, la Société Radio-Canada manque à son devoir et commet une injustice très grave, en n'étendant pas un réseau français régulier jusqu'à Vancouver.

Nous ne pouvons nous empêcher de penser à tout cela, en parcourant un rapport détaillé de la B.B.C. que nous a fait parvenir l'un de nos fidèles lecteurs.

La B.B.C., Radio d'Etat d'un pays anglais, a dépensé l'an dernier la jolie somme de $93,000.00 pour des émissions françaises, à l'adresse de quelque îlots français répandus dans quelque pays de son Empire. La Radio-Canada, dans un pays bilingue, oblige les Canadiens français du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, d'établir leurs propres postes radiophoniques, avec leur propre argent et ne fait absolument rien pour nos compatriotes de la Colombie.

Il y a peut-être eu un temps où, à Radio-Canada, l'on doutait que les Canadiens français de l'Ouest soient intéressés à entendre du français à la radio. Nous croyons que depuis l'inauguration du Poste CKSB à St-Boniface la preuve en est amplement faite. Le temps ne serait-il pas venu pour Radio-Canada, de venir au secours de nos 42,000 frères de la Colombie-Canadienne?

J. P.

Des pasteurs déplorent l'incident de Hawkesbury

Au Conseil des Eglises de Hamilton

Manifestation contraire à l'esprit de tolérance en matière religieuse

Hamilton. — Une motion dénonçant le ministre de l'Instruction publique de l'Ontario pour avoir ordonné à des religieuses catholiques de cacher leurs crucifix sous leurs vêtements lorsqu'elles font la classe a été présentée à la réunion du Conseil des Eglises de Hamilton, qui représente toutes les églises protestantes de la région.

La motion a été ajournée à la prochaine assemblée du conseil, le 15 février. La motion déclare que le conseil "condamne sans équivoque le geste du Dr William Dunlop, ministre ontarien de l'Instruction, qui a ordonné aux religieuses enseignant dans un nouveau high school de Hawkesbury — où il n'y a que deux élèves protestantes dans leurs classes — de cesser de porter leurs crucifix à un endroit où elles peuvent être vues et d'utiliser leurs noms véritables plutôt que leurs noms religieux, avec l'appellation de "soeur".

La motion, proposée par le Rév. Calvin McQuesten, un ministre de l'Eglise unie, à sa retraite, et secondée par le Rév. W. H. Daw, ministre de l'Eglise de la Sainte-Trinité, de Hamilton, a causé toute une commotion à la réunion du Conseil, et fut finalement renvoyée pour étude à la prochaine réunion du Conseil, le 15 février.

La motion dit: "Le Conseil des Eglises regarde ce geste comme étant d'une intolérance et d'un arbitraire absolument contraire à l'esprit de tolérance religieuse qui est le principe vital des Eglises chrétiennes prêchant la foi réformée au Canada."

Le Rév. Forbes Thompson a demandé qu'avant de prendre toute décision à ce sujet, un amendement devrait être présenté qui déterminerait si les religieuses doivent avoir la permission d'enseigner dans les écoles publiques.

Le Rév. Calvin McQuesten, qui a présenté la motion, a affirmé que le geste du ministre de l'Instruction était "choquant".

Cathédrale de Gravelbourg

Sacre du cinquième Evêque du Diocèse, Mgr Aimé Decosse

Mgr Baudoux, Evêque Consécrateur, était assisté de Nos Seigneurs O'Neil et Lemieux

Le sacre de Son Excellence Monseigneur Aimé Decosse, cinquième évêque de Gravelbourg, a eu lieu dans la cathédrale de Gravelbourg mercredi dernier, le 20 janvier.

Le consécrateur était S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, assisté de LL. EE. NN. SS. Michael Cornelius O'Neil et Marie-Joseph Lemieux, O.P., respectivement archevêque de Régina et d'Ottawa. Son Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, a prononcé le sermon en français. Son Exc. Mgr F.-J. Klein, évêque de Saskatoon, en anglais, et le T. R. P. Dom Severyn Gertken, O.S.B., abbé-mitre de Muenster, en allemand.

Après le sacre, un déjeuner a été servi au clergé dans la salle paroissiale par les Dames de Ste-Anne de Gravelbourg.

Une réception publique a eu lieu à 3hres de l'après-midi à l'issue de laquelle des adresses au nom du clergé du diocèse et des diocésains de langue française, anglaise et allemande, ont été lues. Des pièces musicales choisies étaient au programme. Cette fête s'est déroulée dans le gymnase du collège afin de pouvoir accomoder les nombreux visiteurs venus de tous les coins du pays. Mgr Decosse a pris la parole à la fin de cette réunion.

Cette fête, la première du genre à Gravelbourg, a été rehaussée par la présence de dix-huit archevêques et évêques, ainsi que d'une centaine de prêtres.

Le gouvernement provincial était représenté par le lieutenant-gouverneur de la province, trois ministres du cabinet, le député du comté de Gravelbourg.

Les associations nationales avaient leurs représentants, ainsi que le Conseil de la Vie Française, l'université Laval et l'université d'Ottawa. La famille de Mgr Decosse comptait neuf de ses membres. Il y a eu également une bonne délégation de la paroisse de Somerset, la paroisse natale du nouvel évêque.

Pour ceux qui n'étaient pas invités au déjeuner à la salle paroissiale, un diner-buffet a été servi au Collège.

Les discours et adresses ont été prononcés et lues au gymnase du Collège.

Un convoi spécial du C.N.R. a conduit les invités de Régina à Gravelbourg durant la nuit du 19 au 20 janvier, pour retourner à Régina durant la nuit du 20 au 21 janvier.

La cérémonie de la consécration a été radiodiffusée par le poste de Radio-Française CFCR. M. l'abbé R. Bérubé, curé de Mazenod, en était le commentateur.

Formules françaises

Vous allez bientôt faire votre rapport d'impôt sur le revenu pour l'année 1953. Votre devoir vous oblige de le faire dans votre propre langue. Exigez des formules françaises que vous trouverez au bureau de l'impôt sur le revenu, 103e rue, à Edmonton. On vient justement d'en recevoir. Si vous ne demeurez pas à Edmonton, prenez note que le bureau de poste de votre localité, (en particulier Morinville, Saint-Albert, Beaumont) a à votre disposition des formules françaises. S'il n'y en a pas ou s'il n'en reste plus, en ce cas, chers compatriotes, n'hésitez pas, faites votre demande de formules françaises en envoyant votre lettre à l'adresse suivante:

Le Directeur de l'Impôt sur le Revenu, 10139 - 103e rue, Edmonton.

si à ce bureau, il n'en reste plus, écrivez directement au

Ministère de l'Impôt sur le Revenu Ottawa.

De toute façon, en tout temps et en tout lieu, remplissez votre rapport en français, et exigez des formules françaises. En ce faisant, vous aidez à respecter votre langue et à mettre en pratique le principe du bilinguisme partout au Canada, car notre langue est officielle partout d'un océan à l'autre.

L. F.

Politique nationale

Notre chroniqueur expose sa méthode

C'est avec plaisir, chers lecteurs, que je vous présente aujourd'hui une première chronique sur notre politique nationale. Je n'entends pas faire de cette chronique une tribune. Je désire cependant profiter de notre premier contact pour vous présenter la façon dont j'entends envisager et analyser les événements qui se dérouleront sur notre scène politique. Cette chronique portera sur notre politique nationale! Ce mot "national", pour la majeure partie des gens, est un temps aujourd'hui bien équivoque. Pour le sportif, il y a la ligue nationale de hockey — ligue de quelle nation, puisque cette ligue comprend des clubs du Canada et des Etats-Unis? que dire maintenant de l'association que l'on fait avec le terme "nationalisme", avec ce nationalisme qui semble être dans un pays, parfois l'opposition même de ce qu'il est dans un autre? Une nation est: "une réunion d'hommes ayant le même passé, la même langue et les mêmes habitudes." Y a-t-il une nation canadienne alors? D'après le sens strict de la définition ci-haut mentionnée, je n'hésite pas à répondre non. Il en est cependant une autre; la nation peut aussi être: "un ensemble d'hommes vivant sur une même unité territoriale, et étant régis par les mêmes lois". Cette chronique devra donc tenir compte des différences de sens, ci-devant établies, du mot "nation" et de son adjectif dérivé "national".

Nous étudierons donc, au cours des prochaines semaines, les faits et gestes de la nation canadienne-française, soit celle qui groupe "les hommes de notre origine, de notre langue et de nos coutumes", ainsi que ceux de la nation canadienne, dans son sens large.

Mais quelle sera la ligne de conduite suivie, quand ces allégeances aux deux nations, ainsi définies, sembleront venir en conflit? Je réponds immédiatement, la fidélité à la nation canadienne-française primera, et pour plusieurs raisons! Tout d'abord, par devoir. Le Canada français, (et il l'est d'un océan à l'autre, par la chaîne des groupement canadiens-français qui s'échelonne de Maillardville à Port-aux-Basques), a de grandes valeurs, qu'il doit protéger et développer. En deuxième lieu, ces intérêts l'emporteront, parce que ce sera là, la réaction naturelle de tout Canadien français. Disons enfin, que ce sera là, non un geste séparatistes, mais bien l'expression de notre conception du grand canadianisme, que nous voulons fondé sur la diversité des langues et des cultures. J'entends donc professer un "nationalisme", un "canadianisme" en l'occurence, parfaitement acceptable pour le Canadien français du Québec tout comme pour celui de la Colombie Britannique; un canadianisme qui tiendra compte des droits légitimes d'existence et d'expansion des autres groupements ethniques. J'essaierai donc d'exprimer l'opinion du Canadien français, sur les faits les plus importants de notre grande nation canadienne.

Puisque notre journal ne consacre pas de chronique spéciale à la politique provinciale, nous engloberons cette dernière dans notre chronique nationale.

Géralde Lachance.

Avec le Cardinal Stepinac

Un journaliste italien visite le Cardinal-martyr

Je resterai ici jusqu'à ma mort, si nécessaire, dit cette personnalité inflexible

ROME (C.C.C.) — Le journaliste italien Franco Monicelli affirme que dans la Yougoslavie actuelle l'unique personnalité au caractère droit et inflexible est S. Em. le cardinal Stepinac, qu'il a visité, avec l'approbation des autorités de Croatie, dans son exil de Krasic.

A la cour du village, le cardinal dispose de quatre petites chambres extrêmement modestes munies d'un pauvre mobilier, souligne le journaliste. Le cardinal y travaille avec son secrétaire, Mgr Ulijc.

Le sisage empreint de tristesse, le cardinal Stepinac a dit à son visiteur: "Je pouvais mais ne voulais pas me rendre à Rome pour recevoir la pourpre des mains du Saint-Père, car je n'ai pas la faculté de laisser mon peuple qui a besoin de moi en ces temps difficiles. D'abord je ne voulais pas m'adresser aux autorités yougoslaves pour leur demander la permission à cette fin. Si je m'étais rendu à Rome, je n'aurais pu revenir dans ma patrie. Si cela est nécessaire, je resterai ici jusqu'à ma mort. Je n'ai rien à craindre et je n'ai aucune crainte des hommes. Je ne puis aider mon peuple qu'indirectement, et cela se réalise par ma seule présence. Mon appui et ma force résident uniquement en Dieu."

Quand le journaliste eut fait observer que, selon la presse du pays, la Yougoslavie reconnaissait la liberté de religion et que l'Etat, au dire des autorités, avait dépensé des millions de dinars pour la reconstruction des églises, le cardinal répondit: "Il est facile d'affirmer partout que l'Etat pratique la liberté religieuse. Il est peut-être vrai d'affirmer que le Gouvernement dépense de l'argent pour la reconstruction des Eglises, mais ce n'est pas d'églises que nous avons besoin. Pendant des siècles la sainte messe a été célébrée dans les catacombes. Ce dont nous avons besoin c'est de la liberté pour l'éducation catholique de notre jeunesse et de la liberté pour les visites aux églises afin de pouvoir assister à la messe où qu'elle puisse être célébrée."

A propos des accusations de la part du régime, selon lesquelles l'archevêque aurait collaboré avec le chef des Ustachi, Ante Pavelic, le cardinal a déclaré: "Mon attitude envers Pavelic était la même que celle que je prends aujourd'hui à l'égard de Tito. De fait, mon principe suprême était et demeure de défendre l'Eglise, de maintenir et de faire respecter ses lois. Voilà pourquoi je suis prêtre, voilà pourquoi je me trouve ici, voilà pourquoi je resterai ici. Je combattrai pour le triomphe de notre cause jusqu'à la mort."

Indiquant de la main le village couvert de neige, le prince de l'Eglise ajouta: "J'ai passé ici mon enfance. La population est bonne et craint Dieu; je ne puis la laisser en plan. Elle a mis tout son espoir en moi et dans ma foi. Nous sommes tous surveillés par la police, mais aucun ne se décourage ni ne doute qu'à la fin la justice et la foi remporteront la victoire."

Au départ, Monticelli exprima le voeu que le cardinal revienne libre et victorieux à Rome. "Il n'est pas nécessaire d'être libre, pour se sentir victorieux", répondit l'archevêque, et il tendit à son visiteur l'anneau pastoral, pendant que les cloches de l'église paroissiale appelait les fidèles à la prière du soir.

En Allemagne catholique

Un Jésuite va de ville en ville pour sa "Croisade de renaissance morale"

Chaque soir 40,000 Allemands entendent le "Goebbels noir" fultiger les vices

Munster, Allemagne (C.C.C.) — A Munster, plus de 40,000 personnes, jeunes et vieux, prolétaires communistes, catholiques, fidèles protestants sont là chaque soir, à 8 heures. Le Père Leppich, le "moderne Savonarole", le "Goebbels noir", s'approche du micro et parle.

Il évoque le passé: "Oui, nous avons bâti des cathédrales et des églises. . . mais qu'est-ce que vous en avez fait? Des casernes, des étables, des mauvais lieux et des boites de nuit! Cela vous a-t-il rendu plus heureux! Vous avez détruit les cloches qui rappellent chaque jour aux hommes la présence d'un Seigneur de bonté. . . Et vous en avez fait des bombes". . .

Sa voix se fait pénétrante et douce: "Ce n'est pas le rôle de l'Eglise de résoudre tous les problèmes sociaux. Mais nous vous exhortons à la croisade contre la passivité et les plaisirs misérables." L'orateur s'arrête, puis jette d'une voix tonnante: "Et contre le cochon social qui se cache en chacun de vous."

Il va de ville en ville, ce jésuite de 38 ans, pour sa "croisade de renaissance morale". Après avoir pris contact avec les autorités et s'être informé des problèmes locaux, il met au point trois discours: l'un sur la religion, l'autre sur les questions sociales et politiques et le troisième sur la morale. Ses discours durent environ deux heures (de 8 heures à 10 heures du soir). Puis, il se rend à l'église pour confesser. Au petit jour, il se retire, dort un peu, mange à la hâte, et prie dès qu'il a un moment. "En tant que jésuite, j'ai besoin de trois heures de prières par jour", dit-il.

Voici un autre échantillon de ses propos: "j'étais l'autre jour à Brême où les soldats américains débarquaient sur le sol allemand. Savez-vous ce que nous, Allemands, offrirons à ces garçons comme adresses? celles de prostituées. . . Vous, les six millions de femmes d'Allemagne, qui ne trouverez pas de mari, parce que ceux qui devaient être vos maris sont tombés sur tous les champs de bataille du monde. . . Vous êtes les fées, les marraines de l'Allemagne. Vous seules pouvez briser l'infernal cercle magique. Notre peuple ne pourra être sûr de son avenir que le jour où l'on verra de nouveau des femmes vertueuses et pures."

Initiative de prêtres allemands

Ramberg, Allemagne (C.C.C.) — Pas moins de 57,000 demeures ont été construites, au cours des quatre dernières années, dans les diocèses de l'Allemagne occidentale, par des sociétés de construction établies à l'initiative de prêtres à mentalité sociale. Voilà ce qu'a déclaré Mgr Georg Meixner lors d'une démonstration tenue à la "Journée de la construction" dans l'archidiocèse de Bamberg, à l'occasion du cinquième anniversaire de la fondation S.-Joseph.

Mise à l'index de la franc-maçonnerie

Cité du Vatican. — L'Eglise catholique a mis à l'index un ouvrage sur la franc-maçonnerie intitulé: "La franc-maçonnerie johannienne; essai sur une initiative" par Bernard Scheichelbauer, de Vienne.

En commentant la décision du Saint-Office, l'organe du Vatican, "Osservatore Romano", fait observer que cette mise à l'index est un avertissement aux catholiques qui pourraient croire que les décrets de l'Eglise contre la franc-maçonnerie ne s'appliquent pas à la loge johannienne.

Suggestions en vue d'établir une atmosphère mariale

Ce que les familles pourraient facilement faire

Cap-de-la-Madeleine (C.C.C.) — Dans sa livraison de février, la revue "Notre-Dame du Cap" fait nombre de suggestions pratiques de nature à établir, durant l'Année mariale, une atmosphère de "mobilisation générale".

On suggère notamment les pratiques suivantes à l'intérieur du foyer:

1—Vraie vie de famille à l'imitation de la Sainte Famille. Garder le foyer.

2—Illuminer et décorer la statue de la Vierge.

3—Fidélité au chapelet quotidien; s'aider de la radio au besoin.

4—Participer aux cérémonie mariales à l'église. S'y rendre spontanément dans la journée pour son heure au Rosaire aux pieds de la Madone. S'aider d'un recueil marial. Dans les rangs et autres lieux assez éloignés de l'église, se grouper quelques familles, le soir, pour le chapelet avec méditation et chant des Mystères du Rosaire (ce que les catholiques des Etats-Unis nomment le "Block Rosary")

5—Seconder les instituteurs qui ont donné des travaux marials à faire à la maison: documentation, album, dessin, participation à certains concours, etc....

6—Dans la petite bibliothèque familiale, rendre vivant et abondant le rayon marial et y référer souvent les jeunes en mesure de lire.

7—Audition de programmes radiophoniques portant sur l'Année mariale, sur la Vierge.

8—Bannir les modes, les divertissements et les magazines indignes d'un foyer consacré à l'Immaculée et favoriser les autres.

9—Economiser, sacrifier des sorties, afin d'accumuler le montant nécessaire au coût de son voyage au Sanctuaire de Notre-Dame du Cap en 1954.

10—Se préparer à accueillir au foyer la visite de la Vierge pèlerine. Quand elle y est, les membres de la famille, à tour de rôle, lui tiennent compagnie toute la nuit. Si les occupations ne permettent pas de le faire dans la journée, qu'au moins la maman travaille le plus possible en sa présence.

La revue ajoute plusieurs suggestions sur la façon de célébrer l'Année mariale dans la paroisse et à l'école.

Le Pape a reçu le nouveau ministre de Grande-Bretagne

Cité du Vatican. — Le Pape a reçu avec le protocole habituel sir Douglas Frederik Howard, qui lui a présenté les lettre l'accréditant comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Grande-Bretagne

Répondant à l'adresse d'hommages du ministre, le Saint-Père a prononcé, en anglais, une alocution dans laquelle, après s'être félicité des bons rapports existant entre le siège Apostolique et la Grande-Bretagne, il a formulé des voeux de bonheur et de prospérité pour la Reine, la famille royale et les peuples britanniques

Après l'audience officielle, un entretien particulier a eu lieu entre le Pape et le diplomate, dans la bibliothèque privée du Saint-Père

Fête de cinquantenaire au Couvent de Notre-Dame, Morinville

Le 11 février prochain sera un jour d'action de grâce pour célébrer l'arrivée des Filles de Jésus à Moinville. Tous les anciens et anciennes élèves du Couvent Notre-Dame sont invités:

1. à la messe pontificale célébrée par Son Exc. Mgr MacDonald à 10h. a.m.
2. à la séance de l'après-midi qui commencera à 2h.30.
3. à un thé qui sera servi au couvent après la séance, aux anciennes élèves.

Quelques invitations ont été lancées, mais comme il y a beaucoup de noms et d'adresses qui nous sont inconnus, veuillez, chers anciens, accepter cette annonce comme une invitation à vous joindre à nous pour remercier le bon Dieu des grâces reçues pendant ces cinquante ans.

Aidez votre Poste en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1954

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 27 JANVIER 1954

Stabilité au foyer

Le monde libre, dernièrement, a été bouleversé en apprenant que 21 soldats américains, prisonniers de guerre en Corée, avaient été gagnés à l'idéologie communiste et refusaient la liberté démocratique.

Sans doute, l'on peut bien dire que 21 sur tout près de 4,000 prisonniers américains, c'est une bien petite proportion. Il n'en reste pas moins vrai que, si peu nombreux soient-ils, ces 21 récalcitrants font preuve d'un *déséquilibre* mental tout-à-fait déplorable.

Sans vouloir exonérer de tout blâme ces jeunes qui ont abusé de leur liberté pour se jeter dans la gueule de l'Ours rouge, nous voulons tout de même attirer l'attention de nos lecteurs sur un fait qui atténue sensiblement la responsabilité de la grande majorité de ces jeunes. Sur 21, il y en a 14 qui sont issus de foyers brisés soit par la mort, par le divorce ou la séparation de leurs parents. Voici des faits excessivement tristes que révèle à ce sujet une enquête entreprise par un magazine américain.

—O.G.B. a perdu sa mère à sa naissance et a été élevé par une belle-mère qui ne l'a jamais aimé, ni compris.

—R.R.T. a été élevé par ses grands-parents: ses propres parents ont divorcé alors qu'il n'avait que 4 ans.

—L.S.V. faisait partie d'une famille plus ou moins disloquée: un beau jour les parents décident d'aller demeurer à Omaha, les quatre enfants préfèrent demeurer en Californie.

—W.A.C. n'avait que 7 ans lorsque ses parents ont divorcé.

—S.D.H. est envoyé chez sa tante, à l'âge de 15 ans, car sa mère, après avoir divorcé deux fois n'a plus de foyer à lui offrir.

—A.F. est né de père inconnu; quelques années plus tard, sa mère se marie, devient alcoolique et abandonne ses enfants.

—A.C.B. est né en Belgique. Au début de la guerre, son père meurt de tuberculose et quelques mois plus tard sa mère est envoyée à Berlin, où on la force à travailler dans une industrie allemande.

—R.G.C. n'avait que 7 ans lorsqu'il perdit son père et sa mère: il fut recueilli par ses grands-parents qui perdirent vite tout contrôle sur lui.

—R.E.D.: Orphelin de père très jeune, il n'a jamais aimé son beau-père. Il perd sa mère à l'âge de 11 ans et est élevé par son oncle.

—W.C.W. Ses parents divorcent alors qu'il est très jeune et il est envoyé chez ses grands-parents.

—A.H.P. appartient à une famille dispersée par une grande pauvreté.

—A.P.W., enfant excessivement gâté par ses parents dont il est le préféré.

Voilà, certes, une nomenclature bien lamentable et qui porte à réfléchir.

L'on y voit surtout la très grande influence de la famille et l'extrême importance de la première éducation que l'enfant y reçoit. Trop de parents s'imaginent que leurs devoirs à l'égard de leurs enfants se limitent au logement, à la nourriture et aux vêtements. C'est là le fait de parents irresponsables qui n'ont jamais compris leurs obligations domestiques et familiales. Sans doute l'enfant a-t-il droit à un logement salubre, à un habillement sain et à une alimentation adaptée à ses besoins. Mais il a également droit à une formation de caractère qui le renda capable d'exercer sa liberté conformément à sa destinée chrétienne et à son titre de citoyen. Il a le droit de vivre dans un milieu où il puisse facilement développer une personnalité équilibrée. Mais pour cela, il faut des foyers basés sur l'amour et la stabilité; préparés dans la soumission à Dieu et le respect mutuel. S'il y avait moins de divorces, il y aurait moins de criminels et de traitres.

J. P.

—La blessure de l'épée se guérit, celle de la langue est incurable.

* * *

—A force de lumières, on devient aveugle.

La Bible vous parle

Seigneur, tu es le Dieu des humbles, tu es le secours de ceux qui sont abaissés, le protecteur des faibles, le défenseur des abandonnés, le sauveur des désespérés. (Jud. 9, 11).

En lisant les journaux

Un trottoir de bouteilles

Les Canadiens ont bu de la bière, des vins et autres boissons alcooliques pour près de $800,000,000 cette année. Ce chiffre dépasse de $59,000,000 le record atteint en 1952.

* * *

L'agence de nouvelles qui nous en a informé, s'est amusée à jongler avec les bouteilles. . . vides, évidemment. Elle fait, d'abord, une chaine en les mettant bout à bout et elle obtient une longueur de 30,000 milles, 5,000 milles de plus que la circonférence de la terre à l'équateur. Puis, elle imagine **un trottoir** d'une verge de large et elle a suffisamment **de bouteilles** pour le paver de Saint-Jean, Terre-Neuve, à Victoria, Colombie-Britannique. Enfin, elle les empile l'une sur l'autre et elle construit une colonne qui s'élève à une hauteur de 115,000 fois plus grande que le fameux Empire State de New-York.

* * *

L'argent consommé en alcool, cette année, équivaut à $53.33 par Canadien, vieillards, femmes et enfants compris. On arrive à cette moyenne par une simple division, $800,000,000 divisé par la population du Canada, 15,000,000.

En continuant à jouer avec les chiffres, on se ménage d'autres révélations.

Le Bureau fédéral de la Statistique évalue à 10,000,000 le nombre de Canadiens âgés de 14 ans et plus qui ne vivent pas dans des institutions telles que asiles d'aliénés, prisons, etc. Si l'on admet qu'un enfant de 14 ans ou qu'un prisonnier n'est pas un consommateur, la moyenne de consommation passe à $80 par personne.

Il y aurait au Canada 4,500,000 familles, environ. Ce qui nous permettrait de dire que chaque famille dépense près de $180 par année en boisson.

* * *

Avec cette somme fabuleuse, les Canadiens auraient pu se bâtir 80,000 maisons de $10,000 chacune et régler en un temps record la crise du logement.

S'ils l'avaient préféré, ils auraient pu investir cette somme dans l'industrie canadienne et récolter en intérêts ou dividendes une quarantaine de millions à tout le moins.

* * *

Dernière jonglerie. Pendant que la consommation d'alcool augmente d'une année à l'autre, de 8 p. 100, la population en âge de boire n'augmente pas de 1.3 p. 100.

* * *

Même si l'on ne cherche pas à convertir à l'abstinence totale tous les Canadiens, une conclusion s'impose: **ce trottoir de bouteilles** est beaucoup trop long, la consommation d'alcool est trop élevée

Ceux qui n'en consomment pas une goutte et ceux qui en consomment modérément lèveront les bras au ciel en prenant connaissance de ces chiffres et se demanderont ce qu'il y a à faire.

Qu'ils entrent dans la campagne de tempérance lancée par l'Episcopat en cherchant à convaincre ceux qui, dans leur entourage, dépassent les bornes à revenir à plus de modération.

Le Front Ouvrier.

Méthode communiste

L'ACTION CATHOLIQUE. — L'objectif communiste demeure partout le même: renverser le pouvoir établi et lui substituer le "parti" rouge. Mais il faut se garder de croire que les méthodes communistes soient partout les mêmes. Non! le communisme sait davantage louvoyer, attendre, temporiser. Il allègue les prétextes les plus divers, tout comme il adopte les attitudes les plus renversantes: Pour l'instant, par exemple, le mouvement communiste, en Amérique latine, a comme objectif immédiat de placer le pouvoir politique entre les mains de groupements hostiles aux Etats-Unis. En Indochine, les "rouges" luttent les armes à la main. Par contre, en maints autres endroits de l'Asie, ils usent de tactiques de non-violence, allant même, dit le rapport Wiley, jusqu'à accorder un appui condifionné à des groupements qui sont foncièrement anti-communistes, mais du même coup éventuellement neutres ou opposés aux puissances occidentales.

Odilon Arteau.

Un texte du "Toronto Saturday Night" corrigé

"Le mieux que l'on puisse dire de l'interdiction du film **Martin Luther** par les censeurs québécois est que c'est là une stupidité inexcusable. Les censeurs, rapporte-t on, ont déclaré qu'ils ne voulaient pas troubler "la paix sociale" ou soulever de controverse en permettant de montrer ce film. Ils ont peut-être réussi dans certaines de leurs petites paroisses, mais c'est en ravivant l'acrimonie et le mépris ailleurs. Selon les apparences, ils pensent que la paix sociale dépend de l'aveuglement et de l'étroitesse d'esprit, que la foi de leurs compatriotes est si faible qu'il faut l'entourer d'interdictions et que l'intelligence du Québec est si dépourvue de maturité que la controverse la troublera indûment. Ils ont naturellement tort. Les catholiques romains du Québec n'ont pas besoin d'une pareille protection pas plus que les protestants de toute autre province pour se prémunir contre l'influence d'un film comme **Les cloches de Sainte-Marie.** De fait, la conduite des censeurs constitue un attentat diffamatoire contre la population du Québec."

Saturday Night.

"Le mieux que l'on puisse dire de l'interdiction du port du crucifix par deux religieuses enseignant au **High school** public de Hawkesbury est que ceux qui tiennent à en exclure le crucifix ont posé un acte de stupidité inexcusable. Ces mêmes gens, rapporte-t-on, ont déclaré qu'ils ne voulaient pas troubler "la paix sociale" ou soulever de controverse en permettant le port du crucifix dans les écoles publiques. Ils ont peut-être réussi dans certaines de leurs petites paroisses, mais c'est en ravivant l'acrimonie et le mépris ailleurs. Selon les apparences, ils pensent que la paix sociale dépend de l'aveuglement et de l'étroitesse d'esprit, que la foi de leurs compatriotes est si facile qu'il faut l'entourer d'interdictions et que l'intelligence de l'Ontario est si dépourvue de maturité que la controverse la troublera indûment. Ils ont naturellement tort. Les protestants de l'Ontario n'ont pas besoin d'une pareille protection pas plus que ceux des autres provinces pour se prémunir contre l'influence du port du crucifix dans les écoles publiques. De fait, la conduite des plaignants constitue un attentat diffamatoire contre la population de l'Ontario."

LE DROIT Camille L'Heureux.

L'EGLISE en marche

Les Journaux catholiques félicitent la Reine

Londres (C.C.C.) — La presse catholique britannique félicite la reine Elizabeth II d'avoir "dégonflé" son infâme prédécesseur du même nom dans son discours de Noël au Commonwealth.

"Certaines gens ont exprimé l'espoir que son règne soit une nouvelle ère élisabéthaine, a dit la reine, parlant de Nouvelle-Zélande à ses millions d'auditeurs. Franchement, je ne me sens pas du tout comme ma grande ancêtre Tudor qui n'a été gratifiée ni d'un mari, ni d'enfants, qui a régné en despote, et qui n'a jamais pu quitter son pay natal."

Semaine d'étude de laïcs missionnaires

Wurstzbourg, Allemagne (C.C.C.) —Environ 100 délégués de presque tous les pays d'Europe, d'Afrique, ainsi que de l'Inde et du Japon, ont pris part à une semaine internationale d'étude et de formation qui s'est tenue à Wurtzbourg, dans le plus ancien Institut de laïcat missionnaire d'Europe.

L'Institut du laïcat missionnaire de Wurtzbourg a célébré le 6 janvier dernier son 30e anniversaire de fondation. Ce jour-là, Mgr Julius Dôpfner a reçu le serment missionnaire de cinq médecins, qui se sont ainsi engagés à exercer leur profession dans les missions pendant dix ans. La semaine de formation s'est terminée le 8 janvier.

Les familles vendent leurs enfants

Madrid (C.C.C.) — Un missionnaire américain de passage à Madrid a déclaré qu'au Japon, le commerce des enfants était toujours en vigueur.

Selon une coutume païenne, les familles nécessiteuses vendent les enfants de moins de 18 ans dans ce pays. Par suite de la pénurie de vivres toujours croissante au Japon, le prix d'un enfant a baissé de 950 à 150 francs. Ces difficultés alimentaires doivent être attribuées aux perpétuelles inondations et aux dégâts causés par le gel.

Combat de taureaux au profit des nécessiteux

Madrid (C.C.C.) — L'Action catholique d'Espagne a mené une campagne dans toutes les régions du pays en faveur des nécessiteux. A Saragosse on a recueilli un demi-million de Pesetas, qui ont servi à acheter des vivres et des cadeaux à 6,500 familles. A Madrid on a organisé un combat de taureaux et une partie de football dont les recettes nettes ont été mises à la disposition de l'Action catholique.

Vaines prétentions de l'horoscope

Vienne (C.C.C.) — Chaque année, plus de deux milliards d'horoscopes se répandent dans les quotidiens et les hebdomadaires d'Allemagne. Il n'est donc pas étonnant que Mgr Kônig se soit élevé contre "le désordre florissant de l'astrologie".

Le prélat a signalé que jusqu'ici on n'a nullement réussi à démontrer qu'il y ait un rapport certain entre la destinée humaine et les indications de l'horoscope. L'Eglise, dit-il, s'oppose fermement aux vaines prétentions de cet art. "Si la destinée de l'homme dépend du mécanisme des étoiles, demande l'évêque, qu'en est-il de la libre volonté humaine et de la Divine Providence?"

Reconsacrée après une profanation

Paris (C.C.C.) — Un Italien originaire de Rome a tenté de se suicider dans la cathédrale Notre-Dame de Paris, au pied de la statue de Sainte Thérèse. La balle du revolver a manqué son but, et l'Italien de 23 ans, blessé près de l'aisselle, a été transporté par les fidèles présents au plus proche hôpital.

L'incident est survenu à midi, peu après la dernière messe. Le chapitre de la cathédrale a aussitôt fait fermer les portes de l'église, et deux heures plus tard la maison de Dieu fut reconsacrée, d'après le rituel prescrit par l'archiprêtre de Notre-Dame. L'Italien se refuse à indiquer les motifs de son action.

Ambassadeur allemand au Vatican

Bonn, Allemagne (C.C.C.) — Après le démenti de la nouvelle disant qu'un haut personnage du ministère des Affaires étrangères d'Allemagne avait été nommé ambassadeur auprès du Saint-Siège, les cercles catholiques expriment l'espoir qu'une telle nomination se fasse bientôt.

Bien qu'il existe des relations diplomatiques complètes entre l'Allemagne et le Saint-Siège, qui est représenté par S. Exc. Mgr Aloisius J. Muench, nonce, la nomination d'un ambassadeur allemand a, pour diverses raisons, toujours été remise. Parmi ces raisons se trouve l'argument des cercles protestants allemands disant que l'envoyé auprès du Saint-Siège devrait être, selon l'usage d'avant-guerre, un protestant. La plupart des catholiques allemands contestent la validité de cet argument.

Initiateur de l'apostolat par la radio décoré

Bonn, Allemagne (C.C.C.) — Un prêtre allemand qui a frayé la voie, en ce qui concerne l'emploi de la radio dans le dessein de renforcer la position de la religion, a été honoré par le gouvernement de l'Allemagne occidentale. Il s'agit de Mgr Bernhard Marshall, de l'archevêché de Cologne, qui s'occupe des affaires de la radio pour la Conférence de Fulda des évêques allemands. Lors de son 65e anniversaire de naissance, il a reçu la Grande Croix du mérite de la République fédérale allemande.

Timbres à l'effigie de S. Benoît

Paris (C.C.C. — La Sarre vient d'émettre une série spéciale de timbres poste à l'effigie de saint Benoît. Il s'agit de timbres d'une valeur de 30 francs avec surcharge de 10 francs au profit de la reconstruction de l'abbaye bénédictine de Tholey.

On loit penser aux ouvriers, affirme un évêque Belge

Tournai, Belgique (C.C.C.) — S. Ec. Mgr Himmer, évêque de Tournai, vient de faire lire une importante lettre pastorale consacrée à la menace de fermeture qui pèse sur quelques charbonnages du Borinage belge. Cette lettre est un appel angoissé à considérer ce qui résulterait du point de vue humain et familial, si le projet de fermer sept mines et de priver ainsi 5,500 ouvriers de leur travail actuel était réalisé.

Ayant demandé que l'on respecte le primat de l'homme sur le profit, S. Exc. Mgr Himmer invite les responsables à songer à la justice sociale qu'on pourrait promouvoir par l'admission des ouvriers aux conseils d'entreprise et, où a chose est possible, de leur accorder une part de la gestion de ces entreprises.

Sanctuaire érigé près de Bethléem grâce aux Canadiens

Ottawa. — On vient de commencer au Champ des Pasteurs, à 3 milles de Bethléem, la construction d'un sanctuaire en forme d'étoile, dont les catholiques du Canada ont accepté de couvrir les dépenses. C'est ce que révèle le R.P. Bathélémy Heroux, franciscain, commissaire de Terre Sainte à Ottawa.

Sa Béatitude Mgr Alberto Gori, franciscain, patriarche de Jérusalem, a béni la pierre angulaire de ce sanctuaire le 2 décembre, en présence de nombreux fidèles venus surtout de Bethléem et de Jérusalem.

L'Australie du Sud, l'un des six Etats du Commonwealth d'Australie, fut proclamée province britannique en 1836.

* * *

Le lac Ontario, le plus petit des Grands lacs, a une longueur de 80 milles et une largeur moyenne de 53 milles.

LES LETTRES

ANITA LOOS, AUTEUR DE "GENTLEMEN PREFER BLONDES"

Le succès à l'écran de la comédie **Gentlemen Prefer Blondes,** ne tient pas tant à l'actrice Marylin Monroe, pour laquelle on organisa le battage de publicité que l'on sait, qu'à la personnalité d'Anita Loos. Il y a derrière le film une longue histoire, plus teintée de littérature que de théâtre. Elle se présente elle-même en trois épisodes: littéraire, théâtre, cinéma. Anita Loos, connue dans la vie de chaque jour sous le nom de Madame John Emerson, est Américaine. Dans sa jeunesse, elle travailla pour les producteurs d'Hollywood, leur fournissant des textes. Elle gagnait ainsi sa vie, avec des hauts et des bas, comme l'ordinaire des gens. Puis la fortune, la vraie, frappa à sa porte. Elle ne la surprit pas dans son lit, ni dans sa cuisine, car le hasard pur n'entre pas en ligne de compte. Anita Loos s'aida elle-même, vint en aide au hasard. Cela se passait en 1925 et elle venait de publier un roman qui s'intitulait **Gentlemen Prefer Blondes.** Le succès fut immédiat, dans les sens les plus variés. Les éditions succédaient aux éditions, les traductions s'y ajoutèrent. Dès 1929, on pouvait lire le livre en quinze langues. Longtemps après, il n'y a que trois ou qautre ans, on l'adaptait au théâtre, à New-York, et ce fut un nouveau triomphe. Voilà maintenant que le cinéma s'en mêle, et le succès continue. Anita Loos est une romancière aimée des dieux, chérie du public.

Elle est l'auteur d'un livre, mais ce livre ne cessa de la porter et de lui suffire. D'autres montrent d'interminables listes de titres, qui montent moins haut. Elle ne connut point que la gloire, mais la popularité. Un second roman, publié en 1928, se traîna à la suite du premier. On le lit peu, on en parla encore moins. Il s'intitulait pourtant **But Gentlemen Marry Brunettes** et offrait une suite au premier. Ou le public lecteur avait assez de l'autre, ou la mode changeait, ou l'on ne pouvait répéter la même réussite. C'est d'ordinaire ce qui arrive. Pour se renouveler, l'écrivain doit se surpasser. Anita Loos restait elle-même, sans ajouter à son actif. Mais sa première oeuvre avait des qualités qui continuaient de récolter pour elle, susceptibles de réussir au théâtre comme au cinéma. En femme avisée, elle ne négligea ni l'un ni l'autre. Son livre n'a rien d'un ouvrage d'envergure, mais il plaît par son ton de fine comédie et, ce que l'on aperçoit moins, par la souplesse, la profondeur de sa psychologie. D'un bout à l'autre il provoque le fou rire. On sait ce qu'il raconte: l'histoire de deux jeunes Américaines de cette époque qu'on appelle le **Jazz Age,** pas plus lettrées qu'il ne faut, qui se vont balader en Europe. L'une d'elles raconte leurs aventures, qui ne connait pas même l'orthographe. Ses naïvetés sont à la hauteur de ses étonnements. L'ensemble est tordant.

* * *

C'est là de l'humour à froid, à la manière anglaise, mais pimenté de l'apport américain. Comme tous les comiques, depuis que le monde est monde, Anita Loos est une personne sérieuse, qui ne rit pas plus souvent qu'à son tour. Molière l'était, plus porté à la tristesse qu'à la joie. L'auteur des **Gentlemen,** première et seconde séries, a des études et de la culture, mais elle ne donne pas dans le genre léger. Elle dit à qui veut l'entendre qu'elle lit sans cesse, mais que le roman ne l'intéresse pas. Sa prédilection va à l'histoire, la biographie, même les essais philosophiques. Ce qui la flatta le plus, dans les critiques que l'Europe consacra à son ouvrage, c'est qu'on se garda de la juger comme humoriste et auteur plaisant, mais comme psychologue. Elle voyage, va souvent en Europe, séjourne avec un rare plaisir à Paris. A la lire, ou rigolant au théâtre, on ne soupçonnerait point qu'elle a aujourd'hui soixante ans. Elle naquit en effet en 1893, mais ses biographes ne cachent pas son âge. Fille d'un écrivain humoriste, attaché au théâtre, elle débuta elle-même sur les planches à sept ans. Puis elle écrivit pour le cinéma, donnant son premier scénario à douze. Elle continua dans cette voie, travaillant à ses débuts avec Mary Pickford, Douglas Fairbanks, Constance et Norma Talmadge. Des noms que la jeune génération connaît à peine. Sexagénaire, Ainta Loos ne vieillit guère, le succès continuant de la poursuivre.

L'Illettré

AVIS

Nous avons bien l'impression que la polémique au sujet du texte de certaines prières a duré assez longtemps et nous croyons préférable de la terminer avec l'édition de cette semaine, 27 janvier. Nous remercions chaleureusement tous ceux qui ont exprimé leur opinion.

D.D.L.R.

Tribune Libre

"Pauvres pécheurs"

Monsieur le Rédacteur,

J'ai suivi avec un certain intérêt les lettres sur les pauvres pécheurs, et je viens y ajouter la mienne. Il me semble qu'il entre trop de sentimentalité et de personnalité dans le sujet, telle la lettre sarcastique de "Fidèle aux Ancêtres" qu'n'avance pas du tout le cas. Et voici ce que j'aimerais à dire.

Il faut d'abord distinguer entre la prière privée et la prière publique. Dans la prière privée, on est bien libre de dire les prières qu'on veut et les détourner comme on veut; mais il est plus prudent de s'en tenir au mot à mot des prières indulgenciées. Quant au chapelet, le fait de dire "pauvres pécheurs" ou non, ne devrait pas influencer les indulgences. Mais quand il s'agit de prières publiques, à part d'une question de discipline et d'unisson, il faut s'en tenir, il me semble, à l'esprit de l'Eglise. Voici donc mes constatations:

1. L'expression de ces prières publiques ne doit pas être laissée à la sentimentalité d'un tout chacun.

2. Dire qu'en ajoutant "pauvres", ça se dit mieux, ça balance, c'est plus systématique, cela c'est de la sentimentalité qui n'a rien à faire dans les prières.

3. Dire qu'en ajoutant "pauvres", ça frappe mieux l'imagination et la dévotion, cela c'est de la sentimentalité bien ordonnée mais peut-être mal placée.

4. Dire qu'en l'omettant on sauve du temps, cela c'est de l'avarice, de la mesquinerie des choses spirituelles. Je viens de prendre une demi-minute pour dire "pauvres" 53 fois lentement, plus lentement que ceux qui s'ennuient dans les prières le feraient.

5. Dire que ajouter "pauvres" pécheurs, c'est faire preuve de meilleure culture française, cela c'est.... c'est.... je n'ose pas le dire.

6. Deux habitudes ont été créées soit en disant ou omettant "pauvres" et non un changement de coutumes, l'une bonne et l'autre mauvaise.

7. Je ne crois pas que l'expression "pauvres pécheurs" est la manière des anciens en général et qu'elle est plus vieille que l'autre. Je n'ai jamais entendu ma vieille mère et ma plus vieille grand'mère dire "pauvres pécheurs", et je ne suis pas jeune. Je n'ai non plus jamais entendu dire "pauvres pécheurs" dans mon coin de pays, c'est plutôt une coutume locale.

8. Même s'il en était ainsi, il ne faut pas croire que ce qui était ancien était meilleur. A preuve: le Pape a condamné le plein chant que tous les anciens chantaient.

9. Je viens de fouiller quelques vieux missels, c'est partagé. Je note que le Livre de Messe de Révillon Wholesale d'Edmonton (1922) dit "pauvres pécheurs".

10. On ne peut imposer une coutume locale à toute l'Eglise.

11. L'Eglise est toujours là pour apporter la lumière. Cherchons la lumière.

12. La langue officielle de l'Eglise est le latin.

13. Dans l'Ave en latin, on dit "ora pro nobis, peccatoribus", et non "pauperibus peccatoribus", si j'accorde bien mon vieux latin de collège.

14. Si c'était l'esprit de l'Eglise de dire "pauvres pécheurs" en français, nous lirions dans ses livres latins "pauperibus peccatoribus".

15. Si on veut rester dans l'esprit de l'Eglise, il faut faire une traduction exacte, donc "pécheurs" tout court.

Et je conclurais à la St-Paul: si vous dites "pauvres", vous faites bien (et ce n'est pas sur); si vous ne le dites pas, vous faites encore mieux.

Raison froide.

P.S. Les Anglais n'ont pas tant de pitié pour eux-mêmes, je n'ai jamais entendu dire: pray for us, poor sinners. Une autre preuve comme quoi....!

Remarque à CHFA

Monsieur le Directeur,

D'une façon générale, j'aime beaucoup notre Poste CHFA, et je n'ai que des félicitations à offrir, tant aux directeurs qu'aux annonceurs.

Cependant, quand j'écoute certains programmes, je me demande si le Gérant les écoute lui aussi. J'ai bien l'impression que s'il les écoutait, il ne permettrait pas à ses annonceurs de "forcer leur talent",—Je fais allusion entre autre au programme "Réveil Musical" (samedi dernier) qui passe entre 7h. et 8h. du matin. Je me demande ce que les gens du Québec ou des français de France penseraient s'ils écoutaient les réflexions saugrenues qui s'y font.

Malgré ces petites lacunes, je demeure

Un fidèle auditeur.

N.D.L.R.—Il est humainement impossible au Gérant d'être aux écoutes tous les jours de 7h. a.m. à 12h. p.m. Il n'y a aucun doute que lorsqu'il se rend compte de certaines déficiences, il s'empresse de les corriger.

A "Bon Canayen"

M. le Rédacteur,

Je ne puis laisser passer sous silence la lettre d' "Un Bon Canayen" publiée dans La Survivance du 20 janvier dernier, sans venir vous en donner mes impressions.

Les preuves que nous apporte notre "bonhomme" sont plus ou moins vacillantes! Il n'ose pas nous donner les chiffres émis par le gouvernement, gratuitement; il parle d'un certain vieux qui a fait le tour du monde et n'y a pas trouvé de français, (tel celui qui avait visité Québec et n'y avait trouvé que de la.... ratatouille! Bien entendu il avait préféré visiter les lieux de plaisir et avait oublié de voir tout ce qu'il y a de beau et de bon dans cette province); il parle d'un gros docteur qui se plaint du fait que les enfants ne parlent plus français, (mais il oublie que si chez ce dernier les enfants ne parlent plus français, (il ne faut pas en conclure qu'il en est de même dans toutes les familles). Quelles preuves, n'est-ce pas, Il est assez facile de parler de la sorte, mais pas aussi facile de prouver ses arguments!

J'admets franchement que nous avons de grandes lacunes chez nous. Citons-en une couple en passant: notre Association "A.C.F.A." est pratiquement à l'agonie, faute de sang viril; certaines bonnes gens, plus par ignorance que par malice, s'enregistrent dans certaine société antipathique à nos intérêts. Faut-il pour cela tout lâcher et conclure que nous sommes perdus. C'étaient là les conseils que l'on nous donnait dans certains milieux il y a 25 et 30 ans. Ces conseils nous étaient encore donnés lors de la campagne pour la radio française.

Et pourtant nous avons survécu. Notre Poste fut établi et depuis plus de trois ans déjà continue son oeuvre bienfaisante au sein de notre population catholique et française. Notre journal "La Survivance" vient de célébrer ses vingt-cinq ans; nous aurons, je n'en doute aucunement, le plaisir d'assister à son 50ème anniversaire. Les Concours de français sont plus vigoureux que jamais, et, n'en déplaise aux défaitistes, le nombre des élèves qui y prennent part augmente sans cesse. L'A.E.B.A. et la Librairie française, bien que dans un local des plus restreints, continuent d'améliorer leurs services (Cette année je n'ai jamais tant vu de cartes de Noël françaises). Malgré l'inertie de l'A.C.F.A., le cercle Edmonton de cette Association est plus vivant que jamais (Nous en aurons une autre preuve sous peu, car il paraît que la "Cabane à Sucre" s'en vient).

Nos collèges d'Edmonton et de Falher sont remplis à pleine capacité de jeunes gens désireux d'une instruction supérieure. Nos pensionnats et couvents, comme de nombreuses écoles sous la direction de bonnes religieuses enseignantes sont le centre même d'une vie catholique et française faisant honneur aux nôtres!

Et vous avez le front de nous dire que nous reculons. Et vous nous proposez de lâcher et de suivre le courant du défaitisme, parce que vous n'avez pas eu le courage de réagir à temps? Et vous essayez de nous faire croire que tout le monde pense comme vous? Trêve de baliverne (Nous ne sommes pas si nigauds)—Nous en avons vu bien d'autres, et nous en verrons encore, mais cela ne nous empêchera pas de continuer à avancer et à améliorer notre sort.

En ce qui vous concerne, "Bon courage", je suis persuadé qu'il y a encore de l'espoir; de fait vous recevez encore "La Survivance", ce qui prouve que vous n'êtes pas aussi dégradé que vous aimeriez le faire croire!

En terminant, un conseil à vous et à vos pareils: Allez donc faire une petite retraite fermée sur "La Colline du Souvenir". Là, dans la paix et le silence, entouré des nombreux saints qui sont venus ouvrir cette belle province à la civilisation catholique et française, mettez-vous franchement en présence de votre Créateur et vous comprendrez alors que si Dieu a voulu que vous naissiez de parents canadiens-français, c'est qu'Il vous avait réservé une noble mission à accomplir tant au point de vue national que religieux.

Sylvio.

* * *

Textes des prières

St-Albert, Alberta

Monsieur le Directeur,

Depuis quelque temps je lis dans la Survivance une polémique sur la façon de dire le Notre Père. Je n'ai pas l'intention de trancher la question mais il doit sans doute se trouver dans l'Alberta quelqu'un qui sait assez de latin pour faire de la Vulgate une traduction sûre.

Pour la consolation de ceux qui ont des variantes qu'il me soit permis de leur rappeler qu'il y a quelques années on a fait en France une étude des façons différentes de dire les principales prières. Or on a trouvé de 55 à 60 façons différentes de dire le Credo,

de 35 à 40 pour le Pater,

de 25 à 30 pour l'Ave,

et au moins une douzaine de dire le Gloria.

Dans le fond je crois que le Père Eternel dont la plus grande qualité pour moi est son infinie intelligence trouve toujours le moyen de comprendre ceux qui le prient et qu'il faudrait peut-être faire de la prière ce que l'imitation de J.-C. dit de la componction qu'il faut mieux la pratiquer que d'en savoir la définition exacte. Il faudrait peut-être s'inquiéter surtout de la manière de prier avant de faire de la critique profonde(?) des textes.

Ave.

Dix minutes de Réflexion

LA PURIFICATION DE NOS FOYERS

Le 2 février, l'Eglise nous ramène la belle fête de la Purification de la T. Sainte Vierge. L'Immaculée n'avait pas besoin de se plier à ce rite, Elle, la Toute Pure, le pur Chef-d'oeuvre de Dieu. Elle l'a fait avec amour, comme tout ce qu'Elle a fait, et quel exemple surtout d'humilité Notre Dame nous a ainsi donné.

Nous prendrons la résolution de célébrer toutes les fêtes mariales, au cours de cette ANNEE MARIALE, avec une ferveur particulière. Chaque fête liturgique apporte ses trésors de lumière et de grâces. A nous de nous abreuver aux richesses de la Liturgie. A nous d'avoir cet esprit surnaturel qui nous fait communier parfaitement aux désirs de l'Eglise. A nous, de prouver à la face du monde, que le calendrier liturgique est l'inspiration de notre vie de témoins du Christ et de Marie, à nous de profiter de ces jours chargés pour nous de sèves spirituelles particulières.

En cette fête de la Purification de Marie, pourquoi ne prendrions-nous point la résolution de bannir de notre foyer tout ce qui peut y outrager la pureté de Marie? C'est cela une âme délicate, et qui aime véritablement Notre Dame. Oh! il ne faut point avoir l'esprit étroit, dira-t-on: et l'on se permettra toutes les licences contre la morale, sous prétexte de largeur d'esprit.... Oh! qu'ils sont ignobles ces catholiques qui oublieux des commandements de Dieu et des lois de l'Eglise, agissent en tout comme des païens qui n'ont pas la lumière.

Le mal ne triomphe aussi facilement dans le monde, que parce que nos catholiques trahissent partout le Christ et l'Eglise. Dans une province catholique comme la province de Québec, si tous nos catholiques boycottaient en bloc tous les magazines qui ne font appel qu'aux basses passions, les magnats du commerce impur changeraient vite de tactique.... Ce qu'ils veulent, ce sont des profits éhontés? Ce qu'ils désirent, c'est le succès de leur finance.... Mais nous demeurons les bras croisés, tandis qu'eux se jouent de la foi de millions de catholiques, amassent avec l'argent et les trahisons des catholiques, des fortunes colossales.... Sommes-nous bien fiers de nous? Et nos promesses au Christ et à Marie, aux jours de retraites, qu'en faisons-nous? Certes, la chair est faible, mais il y a la nécessité de fuir les occasions de péché.... Nous avons le droit de fuir le scandale.... Accepterions-nous de prendre un poison qui conduirait notre corps à la mort? Que faisons-nous pour notre âme?

Que cette fête de la Purification de Marie voie tous nos catholiques, en cette ANNEE MARIALE, offrir cette joie à Notre Dame, de vider tous nos foyers de tous les imprimés immoraux, de ne jamais écouter et de ne pas laisser entendre à nos enfants, ces chansons grivoises, sensuelles, de protester fermement auprès des organisations qui servent au public, avec son argent, de telles attaques contre la vertu. Ce craignez pas, les faibles ce ne sont point ceux qui désireux de suivre le Christ et son Evangile, s'imposent les privations voulues, afin que leur âme ne soit pas traînée dans la boue. Les faibles, ce ne sont pas ceux qui ne se vautrent pas dans toutes les saletés immorales, mais bien ceux qui glissent à la moindre tentation, sans aucun effort de lutte....

Notre Dame la Vierge Marie trouvera-t-Elle dans la catholique province de Québec et dans tous les milieux catholiques du pays, des légions d'âmes qui sauront donner à notre pays un climat spirituel plus respirable, un visage pur.... La pureté n'a jamais enlaidi un visage, ni diminué une personnalité.... Mais le bonheur véritable des foyers a toujours reposé sur une vie familiale saine, en conformité avec les principes de la morale. Demandons à Marie, en cette fête de sa Purification, que notre pays retrouve, à la face du monde, son caractère spirituel, et qu'il soit même à l'avant-garde de cette réaction qui s'impose pour tous les pays, de mettre un frein aux licences de l'immoralité. Notre jeunesse se meurt, parce que nous l'avons empoisonnée, depuis des années, par nos lâchetés coupables et nos compromissions avec la sensualité.

Centre Marial Canadien,
Nicolet, Qué.

Bravo, Bon Canayen!

Monsieur le Rédacteur,

J'admets que la lettre signée "Un bon Canayen" et parues dans votre journal la semaine dernière n'est pas un chef d'oeuvre de littérature. Tout de même, je crois que son auteur doit être félicité pour avoir dit franchement ce qu'il pense. Même si je dois me faire excommunier, j'avoue que je pense comme lui.

S'il faut nous angliciser pour réussir, anglicisons-nous. Dans 25 ans d'ici personne n'en souffrira.

Hermas Lajoie.

Espèce de "Canaille, hein?"

Monsieur le Rédacteur,

Mes félicitations, mon vieux: tu as raison de te déverser le coeur comme tu l'as fait. En ce faisant tu montres de l'honnêteté et du courage: c'est bien plus que tes complices n'oseraient faire. Je me fais la de te répondre, car malgré toutes tes erreurs grammaticales et même orthographiques (il y en a trop, réellement, pour que ce soient des fautes typographiques); dans toute ton ignorance du français, affirmé-je, tu te montres d'une perspicacité rare en psychologie (psychologie ici peut se définir comme connaissance de soi et des siens).

J'adresse aussi mes félicitations à la Survivance pour avoir transcrit ton chef-d'oeuvre mot à mot, lettre pour lettre; car, s'il n'en avait été ainsi, ton caractère et ceux de la Survivance se seraient montrés chacun, crapuleusement indignes de soi. En effet, il est juste que l'impression de tes opinions soit telle quelle; et il est équitable que la Survivance se protège en ne corrigeant pas ton texte.

Tu as le don de l'observation, mon vieux, et tu n'as pas besoin de retraite fermée pour te dire ce que tu es: Socrate serait fier de toi; il ne te reste plus, pour compléter le drame, qu'à boire la cigüe.

Tu es un excellent, un vaillant interprète de l'irréflexion contemporaine et locale; le mauvais larron serait fier de toi; Judas encore plus: il ne te reste plus qu'à te pendre.

Tu es un grand défenseur de tes droits, de ta liberté de pensée; Voltaire serait fier de toi: il ne te reste plus qu'à vomir tes entrailles et à espérer que:

"Quinze minutes après ta mort,
Tu soupirasses encore"

Ton influence est tellement grande que tu n'as pas besoin de la propagande pour qu'elle s'exerce; Hitler serait fier de toi!

Tu m'excuseras, mon vieux, si je me suis servi de l'argument "ad hominem" pour défendre ma cause. C'est l'argument dont se servaient les avocats ou tribuns romains quand ils prévoyaient que tout autre argument serait inutile. Par ce procédé, on s'en attaque à la personne quand on ne peut s'attaquer à ses arguments. En effet tes arguments sont trop bien ancrés en toi et les tiens pour que je puisse réussir à les réfuter à ta satisfaction. Le seul argument contre l'irréflexion, c'est la réflexion personnelle: Réfléchis, mon vieux!

A. Savoir

Texte des prières

Monsieur le Rédacteur,

Les lettres parues dernièrement sur la Survivance, au coin Tribune Libre, traitant de l'exactitude des prières, ne donnent pas une réponse définitive. Loin de moi la prétention d'en donner une, ou la volonté d'entrer en conflit avec Rome.

Cependant, il me semble que dans cette controverse, on oublie toujours de mettre en lumière un point important, que je crois même, le principal.

On critique de tous côtés l'expression: *Pauvres pécheurs. Certains prétendent que* pécheurs est la véritable traduction du latin peccatoribus, d'autres veulent pauvres pécheurs, parce que le rythme est plus en rapport avec peccatoribus ou avec l'équivalent en autres langues. Cette dernière opinion est sans importance, la valeur de la prière l'est davantage.

Et voici ce que je considère très important et non pas un point négligeable: La première partie de la Salutation Angélique ou le Je vous salue Marie, étant les paroles de l'Ange Gabriel adressées à Marie, au jour de l'Annonciation, sont des paroles du ciel et ne peuvent être changées; la 2e partie, ou le Sainte Marie, sont les paroles que l'Eglise a ajoutées aux premières, donc l'Eglise peut les modifier à volonté. Quand on dit l'Eglise, ce n'est aucun de nous en particulier, mais les autorités constituées de l'Eglise. Si les autorités ecclésiastiques d'un pays ont de concert traduit le latin par pauvres pécheurs, qu'y a-t-il à critiquer.

Cette expression n'est pas nouvelle, j'ai toujours vu pauvres pécheurs dans tous les livres anciens; nos catéchismes, nos paroissiens, nos missels, les livres de piété, portent tous et dans toute la France les mots: pauvres pécheurs.

Pour moi, pauvres dans pauvres pécheurs, c'est toute une prière que je ne désire pour rien au monde supprimer. Par ce mot, je sens que je dis à Marie: O Marie, je suis pécheresse et combien misérable, combien indigne des bontés de votre Fils, je suis si pauvre de mérites, et convaincue de ma bassesse, de ma fragilité, de mon impuissance, j'ai recours à votre bonté, à votre miséricorde pour intercéder pour moi auprès du Tout-Puissant, etc., etc. . . Non la cadence, n'est rien, il y a beaucoup plus, il y a tout un acte de contrition, tout un acte d'humilité, tout un acte d'amour, que je ne pourrais, que je ne voudrais omettre. Et ceux qui ont établi cette prière, n'ont pu ignorer que pauvres pécheurs avait un sens plus profond que pécheurs.

Un qualificatif ajouté à un nom peut changer tellement la valeur, le sens. Ici pauvres pécheurs a un sens plus profond que pécheurs. Je comprends qu'on crierait si la prière se disait: "braves pécheurs."

Libres sont ceux qui veulent dire pécheurs, pour moi pauvre pécheurs signifie davantage et je sais que ce n'est pas un péché.

Ne nous induisez pas en tentation m'a souvent donné à réfléchir. Est-ce donc le bon Dieu qui nous tente qui nous induit en tentation?

Induire une personne en erreur, c'est la mettre en erreur par le mensonge, l'induire au mal, c'est la porter au mal en la scandalisant. On m'a toujours dit que le bon Dieu permet au démon de nous tenter, mais qu'il nous aide à résister aux tentations, c'est pourquoi nous lui disons: ne nous laissez pas succomber à la tentation.

Celui qui prie ne doit tout de même pas dire sciemment des sottises voire des injures au bon Dieu, il pardonne à celui qui récite sans comprendre, mais aux autres.

Enfin, la critique qu'on a faite jusqu'ici, semble indiquer que tous ceux qui disent: ne nous laissez pas succomber à la tentation, ou pauvres pécheurs sont fautifs et en désaccord avec Rome.

Si ceux qui le disent, étaient dans l'erreur, combien coupables seraient ceux qui le font dire, soit les prêtres, les évêques, les cardinaux de France. Or, je professe le plus grand respect, la plus profonde estime, la plus sincère admiration pour le clergé de France, pour sa valeur intellectuelle, ses hautes qualités morales, sa grandeur spirituelle, son esprit de sacrifice, etc., etc.

Ce que j'en dis n'enlève aucune qualité au clergé Canadien, soyez-en sûrs, mais je désire faire ressortir que si l'autorité religieuse canadienne établit une prière selon son inspiration, l'autorité religieuse française a également ce privilège sans qu'il y ait conflit. Les actes de foi, d'espérance, de charité, de contrition sont formulés différemment selon les pays, les commandements de l'Eglise, les fêtes d'obligation ne sont pas les mêmes partout, les cérémonies du culte varient et l'ordre de la Messe change selon les rites, et pourtant la Messe c'est la prière des prières. Naturellement le sacrifice proprement dit, la consécration avec les paroles appropriées ne change jamais, mais la préparation et nombre de prières qui précèdent et qui suivent changent sans altérer le principe fondamental, n'est-ce pas ce qui importe?

Suivant la méthode qui est employée, comme notre rite n'est pas le plus ancien, si ceux qui appartiennent aux rites anciens nous jugeaient, ils auraient tout naturellement le droit de blâmer le changement de beaucoup de prières, la suppression de nombre de cérémonies, aurions-nous le droit de nous plaindre?

Heureusement que le bon Dieu a une mesure infiniment juste et saura juger de tout à sa propre valeur, même si on nous croit capable d'agir avec superfétation.

Bien faire et laisser dire.

M. H. P.

Lettre du R. P. V. Gaudet, o.m.i.

(suite de la page 8)

fondations, que l'évêque d'Oruro compte aussi nous avoir dans le quartier le plus misérable de cette ville minière le centre ferroviaire de tout le pays, à trois heures d'ici et à trois heures de Corque.

Nous voilà donc en pleine crise de croissance, et cela juste un an après notre arrivée au pays. Ah! Si nous avions le personnel voulu, je serais le plus heureux des vice-provinciaux!

En attendant la solution de ces gros problèmes amorcés par le cher Nonce de La Paz, nous crûmes bon à la veille de notre départ de la capitale de nous acheter une camionnette usagée, une "internationale" d'une tonne. Au change canadien, elle nous coûta près de $800., mais nous rendit d'ores et déjà d'appréciables services, malgré les "ennuis mécaniques" du début: réparations diverses et voyages dangereux dans nos montagnes. Heureusement que la wagonnette du Père Bujold, dont je vous ai déjà parlé, est à la veille de nous arriver! Quelle jouissance de ne pas se sentir toujours aux trousses de la Compagnie pour le moindre voyage. Et comme notre camionnette nous rapprocha les uns des autres, favorisant ainsi l'esprit de famille qui nous a toujours caractérisés!

Les surprises de notre Pastorale Bolivienne

Je vous ai déjà décrit les amusantes péripéties de nos aventures pastorales de Noël et de Pâques. Cette fois, je voudrais vous faire vivre un instant de nos processions religieuses. Celles de l'hiver sont vraiment spéciales; j'ai dit "de l'hiver" car nous y sommes à plein, ne l'oubliez pas. Pas un goutte de pluie pour des semaines entières, ce qui favorise justement nos fameuses processions de Llallagua. Mais il y en a de deux sortes, des blanches, et des noires! Et ce sont ces dernières les plus fréquentes, bien entendu. Mais quelle est la différence entre ces processions? Les blanches au fond, ce sont celles où l'on prie et chante des cantiques, les noires, celles où les gens qui érigent des arcs et des autels boivent à la santé du "pasante", de celui qui paie les frais de la procession. La liqueur comprise, évidemment.

J'eus l'expérience d'une procession "blanche" à Llallagua, au début de mai. Depuis le 1er mai au 13 mai, la "croisade de Fatima" une association pieuse du pays, organisait une procession tous les matins à travers les rues du "pueblo", avec chants et prières. D'ordinaire, c'était le Père Curé qui les accompagnait. Comme je couchais à Siglo, il m'était plus difficile de le faire. Cependant, je tins à y aller un beau matin de dimanche. Je dus me lever à 4:30, et courir à Llallagua. Le parcours dura deux bonnes heures. Vraie procession de pénitence, quoi, car il faisait froid, et de prières aussi. Nous traversâmes de Llallagua à Siglo, et montâmes au Campement "La Salvadora", au pied de Cancaniri. Nous eûmes donc le temps de réciter les trois chapelets du Rosaire, de chanter tout un tas de cantiques, et de crier des chapelets d'invocations, dont la plus pittoresque: "Nuestra Senora de Fatima, sea nuestra Salvadora!" "Notre-Dame de Fatima, soyez notre salvatrice!".

Tout le long du parcours, les gens ont monté des arcs et des autels, ou une simple table pour que les porteurs de la statue se reposent. Les gens disent que c'est pour reposer la statue! Et la Vierge se fait encenser continuellement par des femmes qui soufflent sur un brasier tout spécial, dont chaque famille possède un exemplaire. Echantillon de la piété bolivienne à son meilleur.

(suite à la semaine prochaine)

COMMUNIQUÉ VIVE le CANADA !

MOT D'ORDRE URGENT

CANADIENS, CANADIENNES
Ecrivez immédiatement une lettre (brève) à votre député, Hôtel du Gouvernement, OTTAWA.
L'Heure est urgente d'exprimer fortement votre volonté sur la Question du DRAPEAU CANADIEN revenue à l'ordre du jour au Parlement fédéral.

PROFESSIONNELS, INDUSTRIELS
Envoyez, dès aujourd'hui, une lettre à votre député.
Faites connaître votre pensée sur le futur drapeau qui représentera officiellement votre PATRIE.
Exigez l'affirmation, dans les plis de notre Drapeau:
RESPECT, EGALITE, UNION des deux races ethniques qui contribuèrent à la naissance et au progrès du Pays.

OUVRIERS, EMPLOYES
votre lettre personnelle est nécessaire à votre député.
Le PEUPLE doit affirmer sa volonté puisque en démocratie, la volonté du Peuple prime tout.
Les Députés, nos simples mandataires, ne doivent être que l'ECHO de la volonté populaire.
Dites franchement votre mot sur le DRAPEAU CANADIEN.

MESDAMES, MESDEMOISELLES
tout de suite, une lettre (brève) à votre député
exprimera votre désir formel sur le choix du Drapeau NATIONAL du CANADA, apte à devenir le trait d'union entre les CANADIENS de toute origine.

FRANCO — ANGLO et NEO-CANADIENS
vite, une lettre (courte mais nette) à votre député
demandant un Drapeau d'inspiration toute canadienne, aux couleurs symboliques des Français, des Anglophones et des Néo-Canadiens.
blanc rouge vert
Avec, en plein cœur, l'unique et "parlante" figure la FEUILLE d'ERABLE verte hautement emblématique de notre très cher CANADA.

GROUPEMENT DE TOUTES SORTES
Universités — Collèges — Académies — Mutuelles
Sociétés patriotiques — Associations — Amicales
Clubs sociaux — politiques ou sportifs

MUNICIPALITES — CITES — VILLES
envoyez une lettre collective, officielle, au député.
Comme GROUPES, vous avez la parole et le devoir de réclamer de votre député son vote de vrai CANADIEN, fièrement et uniquement "canadien".
Le devoir NATIONAL, sans esprit de parti, doit nous doter du DRAPEAU NATIONAL du CANADA, sans vassalité aucune.
Donc un Drapeau vraiment N-O-T-R-E:
—dans ses couleurs et son motif "distinctif",
—inspiré par l'Histoire du CANADA,
—tissé dans la seule "étoffe du pays",
—significatif pour NOUS et pour les autres nations,
—splendide par sa beauté et sa simplicité,
—d'appartenance "canadienne" à première vue,
—éléments d'UNION entre tous les CANADIENS.

TOUTES CES QUALITES EMINENTES
vous les trouverez notoirement exposées dans le modèle qui a conquis l'opinion D'UN OCEAN A L'AUTRE, comme DRAPEAU NATIONAL du CANADA.
DEMANDEZ donc à votre DEPUTE qu'on adopte officiellement le fameux DIAGONAL
"ROUGE et BLANC à FEUILLE d'ERABLE verte"
Il y va de votre FIERTE NATIONALE aussi bien que de l'HONNEUR et du RENOM du CANADA tout entier en face de l'univers qui jugera de notre sens patriotique de NATION LIBRE et FIERE de S'AFFIRMER.
ECRIVEZ, dès aujourd'hui, ECRIVEZ directement à votre député: Hôtel du Gouvernement, OTTAWA (sans timbre sur enveloppe).
A votre service,
LA LIGUE du DRAPEAU NATIONAL du CANADA
c. p. 325, OTTAWA

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

Directeur: N. Fontaine, gr. 9
Rédacteurs:
R. Bisson, R. Bédard, gr. 11

Déjà trois semaines de passées! Tout va bien! La vie est belle! Nous sommes tous rentrés aux études. La seule vraie manière de réussir!

Hockey

Le 18 janvier au soir, nous avons eu, dans l'aréna de Falher, une partie de hockey contre les "Pirates de Falher". Je vous dis que les deux côtés ont bien joué. Nos "As de Notre-Dame" ont joué une partie nulle 8-8. Le numéro "2" des Pirates a été remarqué. C'était notre ami le sourd-muet, qui a bien joué, tout en portant son gros casque de poil! Nos "As" ont bien joué aussi, y compris les PP. Forget, Turenne et Goyette, qui ont compté chacun un but. Félicitations à tous les joueurs.

Deck-Tennis

Dans notre salle de récréation, tous les jours, nous avons des parties de Deck-Tennis. La salle est bien vivante dans ce temps-là; les gagnants sont toujours félicités avec grand applaudissement. Les tournois vont bon train. Marcel Bédard et Roger Dusseault ont gagné les doubles. Qui va gagner les simples?

N. Fontaine, gr. 9

Chant du Collège

Paroles et musique: Jean d'Aix.

Refrain

C'est Notre-Dame qui vous chante
C'est Notre-Dame de la Paix!
C'est nous les étudiants
Joyeux et conquérants
Jeunesse ardente cent pour cent
C'est Notre-Dame qui vous chante
C'est Notre-Dame de la Paix
Vive la vie, la belle vie,
Le beau métier des étudiants.

I

Allons les gars tous du courage
Pour vaincre en tout il faut tenir
C'est l'ardeur que l'on met à chaque jour
Qui nous fait monter toujours
Allons les gars tous du courage
Y'a pas d'obstacle à celui qui veut bâtir.
C'est Notre-Dame qui nous guide;
Ensemble amis chantons ce gai refrain:

Vacances de Noël

Tout d'abord au début de mes vacances de Noël, j'attendais avec impatience le beau temps de Noël; je me faisais toute une idée de ce que je ferais lorsque je serais à la maison. Je sentais déjà la joie en moi parce que je savais que lorsque je serais arrivé à la maison, je passerais du beau temps.

Lorsque j'arrivai chez-nous, on était en train de monter l'arbre de Noël; tous avaient l'air joyeux et content de voir approcher Noël. Moi, j'étais heureux aussi; aussitôt j'accrochai mon paletot pour leur donner un coup de main. L'arbre fini, il était 10 heures du soir on décida de se coucher, car demain soir, ce serait la veille de Noël.

Le lendemain, le 24, à minuit moins dix, la cloche de l'église sonna: tout le monde s'approcha pour aller à la messe de minuit. Et après la messe, le fameux réveillon.

Arrivé à la maison, je vis que la table était prête avec la traditionnelle dinde au milieu: tous humaient déjà la bonne senteur.

Le lendemain, lorsque je me levais, j'étais pas mal "débiffé", mais tout de même je ne tardai pas à reprendre mes petits ouvrages ici et là, tout en parlant avec mon frère. Il me dit que pendant les vacances, nous devrions nous construire une table de ping-pong, et alors nous pourrions nous amuser plus facilement. J'approuvai l'idée. Nous nous mîmes à 'oeuvre pour la table, nous primes les mesures, et dans trois heures, la table était sur pied; nous en étions bien fiers. Mais il fallait aussi penser à acheter des palettes, car seulement une table, ça ne joue pas fort! Le même jour, en effet, mon grand frère allait à Peace River; alors il nous dit qu'il ramènerait des palettes pour nous. Lorsqu'il fut revenu, je m'empressai d'essayer notre chef-d'oeuvre, notre bell table. Mais pendant les jours suivants il fallait transporter de l'eau dans la citerne, il fallait aider car les autres étaient allés travailler plus loin de la maison.

Je ne regrette pas mes belles vacances de Noël de cette année; et j'espère d'en passer encore d'aussi belles.

Comment avez-vous passé les vôtres?

Marc-A. Guimond, gr. 8.

MARIE-REINE

Baptême

Lundi le 18 janvier ,le R. P. Albert Bouchard, o.m.i., Peace River, baptisait Marie Colette Ethier, fille née le 8 janvier à M. et Mme Walter Ethier (Hélène Perreault), tous de Marie-Reine. Félicitations aux heureux parents.

De retour chez son père: M. Camille St-Amant, Gilles St-Amant qui travaillait à Edmonton depuis plusieurs mois. Gilles était un gai visiteur du Ranch 680 au poste CHFA.

Regis Gendron, de Marie-Reine, est parti le 25 janvier pour le chantier de M. Soucy, à Charlie Lake, C.C.

FALHER

Décès d'un nonagénaire

Le 10 janvier à l'Institution de Whitelaw, M. Joseph-François Besse rendait son âme à Dieu à l'âge avancé de 93 ans et 5 mois. Il était le plus âgé de la paroisse. Il fut inhumé à Falher le 14 janvier.

Le service funèbre fut chanté par le R. P. R. Lechasseur, o.m.i., curé, assisté des RR. PP. Marsan, de McLennan, et R. St-Jacques, de Falher, comme diacre et sous-diacre. Les RR. PP. Camvagna, de White Mud Creek, et Eugène Lauzon, Jésuite, (arrivé récemment de Chine), disaient la messe aux autels latéraux. Tous les prêtres qui ont dit des messes à ses obsèques avaient été missionnaires à Ballater excepté le R. P. Lauzon qui remplaçait le P. Pinard, o.m.i.; cette marque de considération était dûe au fait que M. Besse était un grand ami et bienfaiteur des missionnaires qui trouvaient toujours chez lui un cordial accueil où transpirait la bonté d'un coeur sincère. S. Exc. Mgr H. Routhier avait tenu à venir lui-même rendre un dernier hommage à cet homme de bien, en chantant l'absoute. Devant cette tombe fermée qui faisait disparaitre une figure sympathique qui avait vu les divers événements de près d'un siècle, Monseigneur dit quelques mots pour démontrer que le défunt qui était d'une grande humilité avait une vie remplie de mérites pour le ciel; son but était de s'oublier lui-même pour aider les autres: prêtres et missionnaires étaient toujours accueillis avec affabilité.

Le défunt laisse dans le deuil: son fils Louis, où il résidait, Mmes Wm Côté et Wallis Côté, MM. Edbar, Alfred, John et Walter, tous résidant à Ballater et White Mud Creek.

La dépouille mortelle était conduite par MM. Léo, Amus et Wallis Côté, Jas Vancelet, Emile Cacourse et Arthur Rainville; son petit-fils Omer Aubin portait la croix.

De descendance française par ses grands parents qui étaient venus de France et s'établirent en Illinois, E.-U.; ensuite ils vinrent à Montréal en 1907; c'est là que naquit Joseph-François Besse et où il épousa Mlle Cardelia Lanoue. Queqlues années après son mariage il s'établit à Langdon, 20 milles de Calgary; il n'y avait pas d'église à cet endroit; alors sa maison servait d'église et plus tard il donna le terrain pour une église et aida beaucoup à la construction. De 1915 à 1928 il vécut à Howie, Alberta; là encore, sa maison servit d'église. Enfin en 1937 veuf depuis un an il vint s'établir à Falher (dans la région de Ballater), avec ses enfants; c'était encore un endroit de mission; il y continua son oeuvre missionnaire et charitable, aussi la Providence récompensera au centuple son fidèle serviteur.

* * *

Le conseil du Vicariat de Grouard a fait quelquesc hangements dans l'obédience des Pères de la paroisse: Le R. P. R. St-Jacques, o.m.i., a été nommé professeur au Collège N.-Dame de la Paix pour permetre au R. P. Prieur, o.m.i., de refaire sa santé ébranlée; ce dernier réside au presbytère comme vicaire.

SPIRIT RIVER

Notre hôpital est à son comble et parmi nos malades mentionnons: Rév. Soeur Louis Gérard, Supérieure de l'hôpital, Rév. Sr Phillip, Supérieure de Rycroft, Mme Irène Rheault, Eaglesham, félicitations, une grosse fille leur est née. Mlle Juliette Dion, opérée pour eppendicite, M. Gordon Fraser, de Rycroft, a une grosse grippe, Mme Alice McBride a une grosse grippe. Nous souhaitons un prompt rétablissement à tous nos malades.

La statue de l'Immaculée a fait un stage d'une semaine chez le Dr Bujold, Mme H. Marple et cette semaine Elle est chez Mme Diekman.

Notre curé a été absent la semaine dernière.

Mlle Germaine Hurtubise a assisté au service de son frère la semaine dernière; elle était accompagnée de Mme Eva Roy et M. et Mme Jos. Labrecque.

Nous avons su par les autorités que nous aurons un poumon d'acier qui arrivera bientôt. Nos malades atteints de cette terrible maladie pourront en jouir. Nous n'aurons pas à les envoyer à Grande Prairie.

Le gaz est installé dans plusieurs maisons, ce qui rend les maisons confortables surtout de ce temps-ci avec une température de 40 sous zéro.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Un téléphone d'Edmonotn, samedi le 16, apprenait à notre Supérieur, Soeur Philippe Eugène, que sa soeur religieuse, Mère Winnifrid (Congrégation des Filles de Jésus, maison de Morinville) venait de rendre son âme à Dieu, munie des sacrements de notre mère la sainte Eglise; toutes nos sympathies à soeur supérieure de l'hôpital Porvidence de High Prairie et l'assurance de nos prières.

Après plusieurs années de maladie, Nancy Pruden, de Grouard, âgée de 16 ans, est décédée le 16 au matin à l'hôpital; elle avait reçu les derniers sacrements le 14 dans l'avant-midi et eut son service à Grouard le 18 au matin; elle a fait une sainte mort et elle était bien résignée, ainsi que ses chers parents qui étaient auprès d'elle à ses derniers moments. Prions pour le repos de son âme.

Malgré le très grand froid, Enilda fut visitée dimanche le 17; il y eut une dizaine d'assistants avec une église passablement froide, malgré un "air-tight heater" (qui fit tout son possible); il y eut bénédiction des enfants présents, consécration des familles et 4 confessions et communions.

Le nombre de catholiques, patients à l'hôpital, est de 28 le 18 au matin.

Nous sommes dans une période de très grand froid depuis plus d'une semaine; si on pratique la prudence, on s'en tire, à pieds et en voiture.

En ce lundi, 18 janvier, nous entrons dans l'Octave de prières pour l'unité de l'église; cette octave se terminera le 25 au soir; n'oublions pas cette octave.

* * *

La semaine dernière, dans notre courrier envoyé le 18 (qui n'a pas encore paru à date (25 janvier), nous offrions nos sympathies à notre Soeur Supérieure dans le grand deuil qui la frappait par le décès de sa soeur: Mère Winnifrid, des Filles de Jésus de Morinville; aujourd'hui (25 janvier) nous offrons aussi nos sympathies à Soeur Hortense qui vient d'apprendre (le 23) le décès de son père (86 ans) en Ontario.

Nous avons actuellement 42 malades catholiques dont plusieurs de langue française; le bon Frère Michel Matis, de Sturgeon Lakes, Oblat de Marie Immaculée, est en pleine convalescence et il a pu servir la messe de notre aumônier le dimanche 24.

Nous sommes dans un froid intense depuis plus de 15 jours; nous frappons souvent entre 45 et 50 en bas de zéro après le souper; même le 25, les bus pour les écoles ne fonctionnent pas à cause du grand froid.

Nous terminons en ce 25 janvier, l'octave de prières et de saluts pour l'unité de l'Eglise; nous ne doutons pas que tous se sont fait un devoir de prier à cette intention si importante.

LAC FROID

Alors que tous s'apprêtaient pour la belle fête de Noël, la mort vint jeter dans une tristesse profonde une de nos familles de pionniers. Après une longue et pénible maladie qui la tint séparée de ses parents et amis qu'elle aimait tant, et à la suite d'une opération des plus sérieuse, le 16 décembre Cécile Hébert rendait sa belle âme à Dieu, munie des derniers sacrements.

Pour plus de douze ans elle ne connut que la souffrance qu'elle accepta avec une résignation si complète que ni l'ennui, ni la douleur ne réussirent jamais à lui arracher la moindre plainte; elle conserva ce sourire radieux et sypathique même jusque dans son cercueil.

Comme il est beau de quitter cette terre, même dans la fleur de l'âge et de s'envoler vers le ciel; Dieu fit souffrir celle qu'il aima, et la cueillit dans toute sa fraicheur.

Son souvenir restera gravé longtemps dans le coeur de ceux qui l'ont aimée. Elle laisse pour la pleurer ses affectueux parents, M. et Mme Simon Hébert, ses soeurs, Mme Charles Samuel, de Cold Lake, Mme William Harbarenko, de Grand Centre, Mme Cliff Dryden, de Montréal, Mme Prosper Théroux, de Bonnyville, Alice Hébert et ses frères Louis, André et Wilfrid, tous à la maison paternelle.

Les funérailles eurent lieu dans l'église St-Dominique; le R. P. Hobblin chanta le service. L'enterrement dans le cimetière catholique de la paroisse. Les porteurs étaient M. Daniel Déry, M. Yves David, M. Aimé Déry, M. Léo Hébert, M. William Habarenko, M. Pros. Théroux. La collection dans l'église fut faite par ses cousines, Mlles Marguerite et Edesse Déry. Des bouquets sprituels furent offerts par ses trois tantes Religieuses de St-Joseph, de Chicago, Mme Abert Hyette, Montréal, M. et Mme Eugène Déry, Mme et Mlle Allard, M. Théo Théroux, St-Paul et M. Paul Lord. La société des jeunes catholiques du Lac Froid.

Des tributs floraux furent reçus de ses parents, Alice et ses frères, de Charles et Eva, William et Madeleine Cliff et Thérèse, Prosper et Louise, ses oncles, Joseph, Charles et Gertrude, Léo et Eliane, Paul et Eva Déry et famille, Roland et Lou Boisvert, Marg, Flo, Chris et frères McLean, Edmonton, M. Bert Lee, Calgary, M. et Mme Brière, M. et Mme Clark et Laverne, M. et Mme Fred McLeod, M. et Mme Paul Harbarenko, M. et Mme Wladik Harbarenko, M. et Mme Georges Pharson, M. George Pharson était en charge de la sépulture.

SAINTE-ANNE

(Jasper-Place)

Lundi, le 18 janvier, les marguilliers se réunissaient au presbytère pour discuter le rapport financier annuel et l'approuver. M. le curé a commenté ce rapport aux paroissiens, dimanche dernier, insistant sur la responsabilité de chacun envers la paroisse.

Tous les mercredis soirs, nous avons nos dévotions envers Saint-Joseph, et tous les vendredis, la neuvaine en l'honneur de N.-D. des Sept-Douleurs.

Vendredi soir de cette semaine, nous aurons un autre match de lutte par des professionnels de l'arène. La soirée promet d'être des plus intéressantes.

Nous avons baptisé dernièrement: Lee-Williams, enfant de M. et Mme Léo Bourgeois, né le 30 décembre 1953; Laurent Joseph Patrick, enfant de M. et Mme Fernand Forest, né le premier de l'An; Thérèse Yvonne, enfant de M. et Mme Louis Mercier, né le 5 janvier. Sincères félicitations aux heureux parents.

La statue de la Vierge du Sourire continue régulièrement sa randonnée dans la paroisse. Espérons que toutes nos familles, sans exception, aimeront à recevoir la visite de la Sainte-Vierge, surtout pendant cette année mariale.

Dimanche soir dernier, nous avons eu une partie de cartes organisée par les Dames de Sainte-Anne. Ceux qui ont bravé le froid pour s'y rendre ont bien joui de leur soirée.

Il y a de bonnes et belles maisons à vendre dans le district. En plus d'être près de l'église, ces maisons sont aussi près de nos deux belles écoles séparées dont la construction va bon train. Inutile d'annoncer que des religieuses seront en charge de ces deux écoles. Pour plus amples informations, on peut s'adresser au curé de Sainte-Anne, 10208-153 rue, ou signaler 801580.

A. C.

Congrès national de religieux en France

Cité du Vatican. — Le cardinal Valerio Valeri assistera au congrès régional des religieux qui se tiendra en France à la Pentecôte. Ce congrès fait suite à ceux qui se sont tenus ou qui vont se tenir dans le monde depuis le premier congrès mondial des religieux qui a eu lieu à Rome en 1950 et au cours duquel fut amorcé ce vaste mouvement pour l'adaptation des états de perfection aux nécessités des temps modernes que la Congrégation des religieux poursuit méthodiquement.

LEGAL

L'Etoile du Nord, maison de retraite fermée à St-Albert a publié son programme pour les six premiers mois de cette année. Nous espérons qu'un grand nombre des nôtres sauront profiter de ce lieu de prières et de méditations surtout au courant de l'année mariale.

La Confrérie des Jeunes mariés a tenu son assemblée régulière mercredi dernier malgré le froid intense. Les discussions ont porté sur les préparatifs d'un concert de variétés qui sera présenté dans un avenir prochain.

Le Conseil des Chevaliers de Colomb a aussi tenu sa première assemblée régulière de l'année pour discuter des plans d'activités pour la nouvelle année.

Sont encore sous les soins du médecin Mme Eloise Daoust, Mme Wilfrid Montpetit, Vivianne Massie, Léo Boisvert. M. Arthur Lamarche est de retour chez lui depuis lundi dernier.

Etaient de passage au couvent du Sacré-Coeur en fin de semaine Soeur Lagarde et Soeur Leduc, de St-Albert. Soeur Plante, directrice des pensionnaires, est en repos à St-Albert pour un mois et a été remplacée par Soeur Mailloux.

L'intérieur du nouveau magasin de la Coopérative est presque terminé et les directeurs se proposent de faire l'ouverture officielle vers la mi-février.

M. Thomas Dunn et son épouse sont arrivés à la fin de la semaine dernière de Stettler. Ce dernier remplace M. Hayes comme gérant de la banque locale de Nova Scotia. M. Denis Mayette, employé aussi de la même banque depuis près de deux ans, nous quittait vers la fin de décembre pour une vacance chez ses parents. Il était de nouveau de passage ici à la fin de la semaine dernière. et partait d'ici pour Vancouver où il sera employé à la même fonction.

On apprend aussi que la police locale sera changée, et nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à M. Weisgerber ainsi qu'à sa famille. Ce dernier était antérieurement employé au Fort Saskatchewan.

Nous invitons d'avance nos paroissiens et amis au bazar annuel de la paroisse qui aura lieu les 28 février et 1er mars prochain. Les détails vous seront communiqués dans un avenir prochain.

MORINVILLE

Les funérailles de Soeur Marie Ste-Winnifrid marqueront une date mémorable, tant pour la paroisse que pour les écoles. Ce fut un élan général de condoléance pour la Communauté et d'admiration pour la vénérée défunte. Exposée dans la grande salle du couvent, il y eut défilé constant d'élèves et de parents. Aux prières le soir, il y avait foule, relativement. Mardi matin, Mère Winnifrid fit pour la dernière fois, le pieux trajet entre le Couvent Notre-Dame auquel elle consacra 22 ans de sa vie enseignante, et l'église paroissiale où ele alimentait sa vie religieuse jusqu'à la semaine d'agonie qui précéda son départ vers l'éternel séjour. Quelques notables de la paroisse eurent l'honneur de porter sa dépouille à l'église et à l'enclos des Soeurs au cimetière. C'étaient M. le maire Art. Soetaert, M. Oscar Patry, de la Municipalité, MM. Ernest Houle et Léon Riopel, de la Commission scolaire, MM. les Marguilliers Joseph Schafers et Ferdinand Tailleur. Mgr Tessier officia à la réception du corps et à la sépulture. Mgr Loranger, de St-Paul, mais curé de Plamondon durant le supériorat de Mère Winnifrid, célébra le service solennel, assisté de deux anciens élèves, MM. les abbés Emile Brière et Lucien Robert. Assistaient au choeur: le R. P. Tardif, de St-Albert, R. P. Michaud et R. P. Lassonde, de St-Joachim, MM. les curés Mailloux et Langevin, de Vimy et Legal, ainsi que M. l'abbé Fernand Croteau, de St-Paul, et Fra Borghesi, d'Edmonton. Les grands élèves de Mère Winnifrid. Albert Anctil, Léopold Boissonnault, Jean Hogue et Léonard Rousseau avaient réclamé le privilège de servir la messe. Dans la nef, on remarquait M. Wilfrid Fortier, de Calgary, frère de la défunte, accompagné de son épouse. La Rév. Mère Provinciale et la communauté entière de Morinville ainsi que des religieuses représentantes des Maisons voisines formaient le cortège. Des messages de condoléances et grand nombre de bouquets spirituels et offrandes de messe furent reçus avec profonde reconnaissance.

Dimanche, le R. P. Eugène Lauzon, S.J., ancien de Falher et missionnaire en Chine durant 14 ans, c'est-à-dire durant les deux invasions de Tokio et de Moscou, visitait Morinville en paix et au froid. Aux deux messes, il fit l'éloge du système familial, patriarcal, traditionnel chez les Chinois. Plus tard, au cours d'une causerie à la salle, avec un nombreux auditoire, il raconta ses exploits surveillés, ses tribulations héroïques, son glorieux emprisonnement et sa bienheureuse expulsion. Les Chinois sont peut-être bons mais ils ont de chétifs voisins. Son récit fut suivi avec intérêt et généreuse sympathie. Le Père retrouva des anciens condisciples du Collège des Jésuites, comme MM. Albert Caouette et Léo Rivet.

Proverbes turcs

—Le loup aime le brouillard.

Cité du Vatican. — Le Pape Pie XII subira un examen médical élaboré aux mains de plusieurs médecins. Le Souverain Pontife est souffrant depuis dimanche. Il ne peut dormir et peut difficilement respirer.

Les médecins disent qu'ils prennent simplement des mesures de prudence pour un homme de l'âge de Souverain Pontife.

—Le savant incrédule est un arbre sans fruit.

Calgary

La Caisse Populaire Sainte-Famille tient son Assemblée générale annuelle

Dimanche le 17 janvier, 1954 L'assemblée générale et annuelle de la Caisse Populaire Sainte-Famille est tenue à la salle de l'école des garçons à l'angle de la dixhuitième avenue et deuxième rue sud ouest.

La séance s'ouvre par la prière, suivie du chant "O Canada" et de chansons françaises par les petits enfants de la paroisse accompagnés par Mme Portelance au piano.

Proposé par le docteur Beauchemin, appuyé par M. Simonin et résolu que le procès verbal de la dernière assemblée générale soit adopté.

M. le président lit le rapport des administrateurs accompagné de ses propres remarques sur la conduite de la société.

Proposé par M. Laurendeau, appuyé par Mme Evenrude et résolu que le rapport du trésorier soit adopté.

M. P. Bouchard lit le rapport de la commission de crédit, suivi par M. G. Despins avec le rapport du conseil de surveillance.

Proposé par M. Dandurand, appuyé par M. Bouchard et résolu qu'un dividende de 4% soit payé aux sociétaires sur leurs parts payées au complet.

A la demande du président, quelques sociétaires offrent quelques remarques. M. M. Beauchemin, Plotkins, Collet et Faure ont la parole à tour de rôle. M. Plotkins fait surtout ressortir la nécessité d'un plus grand effort sur l'éducation coopérative. M. le Dr Beauchemin offre la pensée que de plus jeunes administrateurs seraient peut-être un bien.

Proposé par M. A. Despins, appuyé par M. Dandurand et résolu que MM. Caron et Laurendeau soient réélus administrateurs pour trois ans.

Proposé par M. A. Despins, appuyé par M. Bouchard et résolu que M. J. E. Leblanc soit réélu pour trois ans

Proposé par M. A. Despins, appuyé sur la commission de crédit.

par M. Ricard et résolu que M. Dandurand soit réélu pour trois ans sur le conseil de surveillance.

Proposé par M. J. D. Caron, appuyé par M. A. Despins et résolu que M. P. Prévost soit élu sur le conseil de surveillance pour le terme inexpiré de M. Nadeau, démissionnaire.

L'assemblée se termine par des chansons des jeunes enfants accompagnés de Mme Portelance et par deux vues animées sur Rome et sur le Canada.

Rapport des administrateurs et du président

Ceci est le dixneuvième rapport annuel des administrateurs de la Caisse Populaire Sainte-Famille.

Durant l'année la Caisse Populaire a fait des affaires pour le montant de $381961.58.

Pendant la même période nos sociétaires ont payé $4835.72 pour des parts et ils ont fait des retraits au montant de $8280.23.

Nos épargnants ont versé $98290.34 à leur compte d'épargne et en ont retiré $113881.63.

Nous avons prêté $42892.52 à nos sociétaires et ils ont remboursé $54-953.02.

Après avoir payé $3043.35 d'intérêt à nos déposants et après avoir mis de côté une réserve de $421.03, nos profits nets de l'année se montent à $1568.50.

Vos administrateurs, comme par le passé recommandent aux sociétaires, qu'ils se votent un dividende de 4% sur leurs parts payées au complet.

Depuis le premier janvier 1953, nous donnons à nos sociétaires 3% d'intérêt sur leurs dépôts au compte d'épargne. Cependant nous vous prions de remarquer que l'intérêt a été calculé pour les onze mois finissant le 30 novembre dernier et que dorénavent, l'intérêt sera calculé à tous les six mois, c'est-à-dire le 31 mai et le 30 novembre.

Nos sociétaires sont actuellement au nombre de 292, dont 113 sont aussi des épargnants et 56 emprunteurs.

Les personnes dont les noms suivent dirigent actuellement les opérations de la Caisse.

Conseil d'administration: M. Lampron, président; J. D. Caron, vice-président; A. Comeault; A. Despins; P. Laurendeau, sec.-trés.

Conseil de surveillance: G. Despins, chef du conseil; U. Dandurand; J. E. Leblanc.

Commission de crédit: M. M. Vanhoutte, chef de la commission; M. J. E. Leblanc.

Les officiers sortant de charge qu'il faut remplacer ou réélire à cette assemblée: MM. D. Caron et P. Laurendeau du conseil d'administration. M. J. E. Leblanc de la commission de crédit. M. Dandurand du conseil de surveillance et M. J. E. Nadeau, démissionnaire du conseil de surveillance.

Feu Mme Farrell-Asselin

Encore une de nos pionnières de la première heure de St-Albert qui disparaît avec Madame Farrell-Asselin, née à Grand'Isle, Maine, E.-U., en 1863 du mariage de Romuald Thibodeau et de Eléonore Violet.

A 19 ans, elle unissait sa destinée à M. John B. Farrell, de Van Buren, Maine. En 1888, le jeune couple se rendit à Tacoma, Wash., puis quelques années après, allèrent retrouver des amis, tels les Cyr, les Routhier, Pelletier etc., à Pincher Creek, Alta.

De là, ils se rendirent à St-Albert où M. Farrell devait ouvrir magasin, ce qui avait toujours été sa ligne, mais il mourut un an après.

Demeurée veuve avec plusieurs enfants encore en bas âge, elle alla retrouver ses vieux amis de Pincher Creek où elle vécut jusqu'à il y a 16 ans lorsqu'elle entra au Foyer Youville, de St-Albert.

La défunte a donné 12 enfants à la patrie; deux seulement survivent, Roméo et Lawrence de Californie; elle laisse aussi un frère M. V. Thibodeau de Seattle, Wash., 9 petits-enfants, 18 arrière et 3 arrière-arrière-petits-enfants.

En 1901, Madame Farrell convola en secondes noces avec M. Nazaire Asselin, hôtelier de St-Albert qui mourut en 1920. Ce couple s'entendait admirablement pour exercer une charité discrète, mais concrète envers les premiers pionniers du pays, peu importe la race, la nationalité, vu qu'il fallait au début de la colonie se faire tout à tous, surtout dans la position où se trouvait le couple à la tête de l'hôtel si hospitalier qui recevait les nouveaux venus de partout.

Et nous avons le précieux témoignage des Révérends Pères et Soeurs de la Mission pour le dévouement inlassable envers leur paroisse et les oeuvres de charité qui s'imposent d'autant plus qu'alors qu'il faut tout créer et organiser au point de vue catholique et français.

Le service funèbre eut lieu mercredi le 23 décembre à St-Albert.

La grand'messe de requiem fut chantée par le R.P. Lucien Godbout, o.m.i., chapelain des vieillards à l'Hospice Youville, St-Albert. Assistaient au service: M. Roméo Asselin et son fils, ses trois petites filles, M. et Mme McGilvray, M. et Mme Jolin Turner, Mme Sherwood et son gendre, M. Tancrède Letourneau, ainsi que plusieurs amis.

Son fils Roméo et son épouse Athala Larue vinrent rendre de nombreuses et chaleureuses visites à la chère pensionnaire du Foyer durant leur séjour d'un mois en Alberta en novembre dernier.

Remerciements à tous ceux et celles qui ont apporté des témoignages de condoléances, sympathies par offrandes de messes, bouquets spirituels et assistance aux prières et service.

R. I. P.

J. A. Normandeau, ptre.

En 1952, le Canada et les Etats-Unis tenaient la tête de tous les pays du globe avec 376 appareils de téléphone par tête de population.

Annonces classées



M. et Mme Oscar Nobert

Anniversaire de mariage

M. et Mme Oscar Nobert célèbrent leurs Noces d'Or

Les heureux jubilaires reçoivent une Bénédiction Papale

Lors de leurs noces de diamant célébrées récemment, M. et Mme Oscar Nobert ont eu le bonheur de recevoir la bénédiction du Saint Père ainsi que de nombreux messages entre autres des félicitations de Sa Majesté la Reine, l'hon. Louis St-Laurent, l'hon. Ernest Manning, l'hon. George Prudham, M. J.-M. Déchène, les Chevaliers de Colomb de Cluny et d'Edmonton.

Une fête familiale eut lieu chez M. et Mme Léo Ayotte où les jubilaires demeurent. La fête débuta par la messe célébrée par le R. P. Guy Michaud, curé de St-Joachim. Cette messe eut lieu à la demeure à cause de l'impossibilité pour Mme Nobert de se rendre à l'église. Il y eut ensuite réception pour les parents et amis. Parmi les cadeaux reçus furent un bouquet de roses présenté par le Conseil la Vérendrye des Chevaliers de Colomb.

M. Nobert, âgé de 83 ans et Mme Nobert, âgée de 85 ans, furent les parents de douze enfnats dont sept sont vivants, tous en Albert: Julien à Cluny, Jean à Black Diaond, Joseph à Edmonton; Mme A. Gourdine et Mme L. Ayotte, toutes deux à Edsont visants, tous en Alberta: Julien à Cluny, Jean à Black Diamond, Joseph ainsi que 28 petits enfants et deux arrière-petits enfants.

M. et Mme Nobert (née Léa Laprise) sont natifs de Saint-Maurice, Cté de Champlain, P.Q. C'est là qu'ils célébrèrent leur mariage en 1894. En 1918 ils quittèrent l'est pour venir s'établir à Cluny, Alta., où ils demeurèrent dix ans. Ils vécurent ensuite quelques années à Red Deer et en 1935 ils allaient s'établir à Bonnyville. Depuis 1947 ils demeurent à Edmonton.

Mme Nobert malgré sa nombreuse famille, s'est dévouée aux organisations paroissiales, en bonne pionnière qu'elle fut. M. Nobert a toujours pris une part active dans les chorales paroissiales tant dans l'est que dans l'ouest. Il fut pendant de nombreuses années membre de la Chambre de Commerce et commissaire d'école dans la Province de Québec. A Bonnyville, il fut le premier président de la Caisse populaire établie en 1940. Il fut aussi président de l'A.C.F.A. local de Bonnyville pendant onze ans.

A ces heureux jubilaires nous offrons nos voeux de bonne santé et nos sincères félicitations.

Population française de la Colombie

d'après le recensement fédéral de 1951

	Popul. totale	Popul. franç.
Division No 3	77,686	2,473
Subdivision "A": Okanagan et Shuswap Upper	46,445	1,564
1) Goldstream Dist. Mun	1,402	49
2) Glenmore, Dist. Mun.	1,119	19
3) Peachland, D. Mun.	614	6
4) Spallumcheen, D.M.	1,936	75
5) Summerland, D.M.	3,567	111
6) Non organisé:	18,644	726
7) Réserves indiennes:	821	......
8) Cités: Armstrong	1,126	24
Enderby	877	21
Kelowna	8,517	310
Vernon	7,822	223
Subdivision "B": Similkameen River	24,163	702
1) Non organisé:	11,491	343
2) Réserves indiennes:	225	......
3) Cités: Penticton	10,548	290
4) Villages: Oliver	1,000	49
Osoyoos	899	20
Subdivision "O": Kettle River	7,078	207
1) Non organisé	4,623	172
2) Cités: Grand Forks	1,646	27
Greenwood	809	8

VANCOUVER

Va-et-vient

M. Léon-Paul Bougie, de Bonnyville, Alberta, fit à l'occasion des Fêtes une visite-surprise chez son père, M. Donat Bougie. Le frère de Mme Donat Bougie fit lui aussi une courte visite chez sa soeur. Les deux firent le voyage en avion.

Neige

On vit rarement autant de neige tombée en si peu de temps à Vancouver. Depuis une semaine le froid règne et la neige s'est accumulée de façon inaccoutumée. Tout le monde en est désemparé, sauf les poètes et les gens originaires de l'Est qui se réjouissent d'une si bonne aubaine.

. Caisse populaire Saint-Sacrement ..

Rapport comparatifs 1952 et 1953

Au mois de décembre	1952	1953
Emprunts	$50,564	$95,305
Nombre d'emprunts..	66	80
Actions (ou "Parts")	$52,038	$90,216
Nombre de membres	201	245
Emprunts sur dotation	$6,315	$10,000
Actions sur dotation	$7,000	$8,592
Profit pour l'année ..	$2,024	$4,795
Actif fin de déc. 1953		$110,178.15

MAILLARDVILLE

Notre-Dame de Lourdes

Le 11 janvier, le Père Curé, le Père Vicaire et le Frère Maurice prennent le souper au presbytère de Port Moody, chez M. l'abbé Albert Zsigmond, ancien vicaire de N.D. de Lourdes.

Notre petite communauté franciscaine de Maillardville compte maintenant quatre membres—deux Pères et deux Frères—avec l'arrivée, le 12 janvier, du Frère Guy St-Pierre, autrefois de famille au Mont Saint-François, maison de retraites fermées des Pères Franciscains, à Cochrane, en Alberta.

Madame Roméo Aquin est à l'hôpital Royal Columbia où elle subit une opération le 15 janvier. Nous lui souhaitons prompt rétablissement.

M. Charles Nadeau prend toujours du mieux. Il reçut la visite de ses enfants: Angéline, Alfred et Alphonse, de Vancouver, Léo de Sechelt, B.C., Wilfrid de Moose Jaw, Sask., et Roland, de la Paroisse.

Samedi, le 16 janvier, un grand nombre d'enfants assistèrent à leur Grand' Messe spéciale, à l'occasion de l'Année Mariale. Les Religieuses Ursulines chantèrent la messe à l'exception du Kyrie, qui fut exécuté par un groupe d'élèves. Mme Sylvio Chabot, toujours si dévouée, touchait l'orgue. Un court sermon fut donné par M. le Curé. A la fin de la messe, on chanta le cantique à Notre-Dame des Ecoles et on récita la prière officielle de l'Année Sainte. Invitation pressante à tous, à prendre part à cette messe spéciale, tous les samedis.

Samedi soir, le 16 janvier, nos athlètes de l'Ecole Supérieure et du C.Y.O. prirent part à une exhibition de gymnastique à l'Université de Vancouver, sous la direction de leur instructeur émérite, Don Cunnings. Le R.P. John Forest, Vicaire, les accompagna.

Le 13 janvier au soir, le conseil exécutif du Cercle Canadien Français tint son assemblée mensuelle à la demeure de Mme Wilfrid Marenger, secrétaire, qui leur servit un succulent goûter.

Dimanche le 17 janvier, le R.P. John Forest Galvin, O.F.M., baptisait Brenda Ann Erickson, née le 29 décembre à Edwin Erickson et Ann Canuel. Les parrains furent Ovide et Rose Lambert. Egalement, René Normand Edouard Bélanger, né le 28 décembre à Normand Bélanger et Yvette Prairie. Les parrains furent Edouard et Gisèle Prairie.

Visiteurs

M. et Mme Jules Gravelle, de Vernon, autrefois de Maillardville, furent les hôtes de M. et Mme H. Langis, 1419 ave. Cartier.

Ecole

Cette semaine, Mme Béatrice Moore (Godin) remplaça Mme O. Richard au Grade huit. Nous souhaitons prompt rétablissement à Mme Richard.

Le R. P. John Forest, o.f.m., en plus de ses cours de catéchisme en français à l'Ecole Supérieure, remplaça également M. le Principal, Irénée LeFrançois, retenu deux jours à Vancouver par les mauvaises routes. Plusieurs écoles se sont même vues forcées de fermer leurs portes à cause de la neige. Il en est tombé un pied. . . et il neige toujours à plein ciel!

Vendredi soir, le 5 février, nos jeunes athlètes de l'Ecole Supérieure que à l'Ecole publique de Como Lake, donneront une exhibition de gymnastiques à l'Ecole publique de Como Lake, comme attraction spéciale à une joute de ballon-panier entre l'Ecole de Como Lake et le Collège Vancouver. L'entrée est de 50 sous. Nos Ecoles bénéficieront de la moitié des profits.

Les Ecoles des deux paroisses de Maillardville font toujours face aux mêmes problèmes scolaires. Nous faisons appel à toutes les bonnes volontés, amies de la Langue et de la Religion, pour nous venir en aide financièrement. Il est bien vrai que "Les hommes passent, mais que la lutte continue. . ."!

Année Mariale

Notre grand'messe spéciale du samedi pour les enfants, en l'Année Mariale, est de mieux en mieux suivie, et par les enfants et par les adultes. Cette semaine, en la fête des Epousailles de Marie, M. le Curé commenta le conseil de notre Maman du Ciel aux Noces de Cana: "Faites tout ce qu'Il vous dira."

Chevaliers de Colomb

La communion générale des Chevaliers de Colomb du Conseil de Maillardville eut lieu dimanche le 24 janvier à la messe de 9h., en l'église de N.-D. de Lourdes.

Baptêmes

Denise Alice Rose, née le 28 décembre, baptisée le 24 janvier, enfant de Lorenzo Joseph Sigouin et de Gladys Elizabeth Delavignette. Parrain et marraine: Aurèle et Alice Sigouin.

Le 24 janvier, Normand Armand Joseph Perreault, né le 16 janvier 1954, enfant de Emile Perreault et de Bibiane Gaudet. Parrain et marraine: Armand Corriveau et Irène Perreault.

Le Collège "Saint-Antoine" présente:

"THE KING'S SERVANT"

Dimanche, le 7 février prochain, à 8h.15 précises, la Société Dramatique du Collège Saint-Antoine présentera, au théâtre "Strand", "The King's Servant", pièce en trois actes par Félix Doherty. Une première représentation tenue au Gymnase du Collège le 13 décembre dernier a été des mieux réussie et permet d'espérer un plus grand succès encore. Une représentation aura lieu aussi à la salle paroissiale de Morinville, dimanche le 31 janvier, à 8h.15 du soir.

Cette pièce, "The King's Servant", est basée sur la vie de Sire Thomas More, grand Chancelier d'Angleterre sous Henri VIII. Ce dernier se propose de lancer une attaque contre l'Eglise afin de fléchir le Pape et le forcer en quelque sorte à annuler son mariage avec Catherine d'Aragon, ce qui lui permettrait d'épouser Anne Boleyn. Des motifs de conscience obligent Thomas More à ne pas se faire le complice des desseins pervers du Roi. Aussi quand le Roi décide de briser avec l'Eglise de Rome et se fait nommer chef spirituel de l'Eglise en Angleterre, Thomas More proteste énergiquement et offre sa résignation de l'office de grand Chancelier.

Résolu d'amener Thomas More à accepter ses vues personnelles, le Roi lui commande de prêter un serment, par lequel il reconnaitrait effectivement sa suprématie spirituelle. Thomas More refuse et se voit condamné à l'emprisonnement dans la fameuse "Tour de Londres". Néanmoins une loi, passée par le Gouvernement d'Angleterre, ayant sanctionné les ambitions du Roi, celui-ci ordonne à Thomas More de porter un jugement au sujet de cette loi, car il espère par ce moyen de prendre en défaut et lui faire commettre le crime de lèse-majesté. Le Chancelier découvre immédiatement la ruse royale et demeure ferme dans son refus. Ce qui n'empêche pas qu'on lui intente un procès malveillant, au cours duquel il est accusé de trahison et, sous prétexte de parjure, condamné à être décapité. Il meurt avec la sérénité d'un martyr, la prière sur les lèvres, non sans avoir auparavant plaisanté aimablement avec ses amis et enhardi le bourreau à faire bravement son oeuvre.

Les personnages

Herbert Fleming joue le rôle de Richard Rich, sorte de pantin servile et poltron au service du Roi. Michael Weisbeck se fait l'interprète du Roi, homme instruit et ami des arts, mais aussi homme cruel, vain, rusé et cherchant sans cesse à se justifier à ses propres yeux. Clarence Hauck prend le rôle du sympathique Thomas More, homme d'un dévouement irréprochable envers son Roi, mais aussi homme de convictions profondes dont l'âme est déjà parvenue à une haute perfection morale. Anne Boleyn est une courtisane ardente et passionnée, sans principe, ne reculant devant aucune intrigue, quelque basse qu'elle soit, pour parvenir à ses desseins: ce rôle revient à Joseph Martin. Les autres rôles sont repartis comme suit: Walter Leibel joue le rôle d'Alice More; Barrie Brennand, celui de Margherite Roper; Allen Pyesmany, celui de "Cécile", une maîtresse d'Henri VIII; Frédéric Williams, celui de Thomas Cromwell; Jerry Burger, celui de William Warham, Archevêque de Canterbury; Léo St-Arnaud, celui de Palmer, un jeune fermier; David Crosbie, celui de Kingston, le fidèle ami de Thomas More; Barry Audette, celui de Southwell; Jim Strilchuk, celui de Audley, jeune avocat opportuniste; Gerald Fitzpatrick, celui de Procureur-Général; Donald MacDonald, celui de chef du jury; John Hertz, celui de maître-clerc; René Olson, celui de bourreau. Les juges et le jury se composent comme suit: Patrick Geelan, Jim McDermott, Charles Paul, Stanley Perchaluk, John Petravicius, Hans Smits et Patrick Stack. La pièce est sous la direction du R.P. Vincent de Paul Prosser, assisté de M. Jerry Baril.

Les autorités du Collège remercient bien cordialement MM. Jerry Badames qui ont fait les costumes ainsi ril et Cecil Cummings, les charitables que tous ceux et celles dont le dévouement obscur a rendu possible cette représentation théâtrale.

Au C.N.R.

Promotion de M. W.-A. Philion

M. W.-A. Philion, de la 115e rue, vient d'être promu au poste de maitre-mécanicien, à Prince-George, en Colombie-Canadienne.

Entré au service du Canadien National, en 1910, comme chauffeur, M. Philion est devenu ingénieur en 1924. En 1952, il était promu contremaitre des engins, pour la région d'Edmonton.

La Survivance est heureuse d'offrir ses félicitations à M. Philion et lui souhaiter plein succès dans ses nouvelles fonctions.

A.K. et J.T. présentent: LA PAGE DE chfa

Ranch 680

Ici, votre foreman

Tharcis Forestier

Bonjour tout le monde:

Les semaines se succèdent mais ne se ressemblent pas. Ce dicton s'applique au Ranch 680!

Signalons qu'en dépit du temps froids des visiteurs ont su tout de même nous jeter des fleurs tout en se rendant au programme. D'autres sont venus s'enregistrer au Club de la Radio. Nous les félicitons tous, car après tout il faut se rappeler que le mercure du thermomètre s'est maintenu bien au-dessous de 0 dans tout le cours de la semaine. Ce n'était pas une température propice aux promenades.

En plus des visiteurs au Ranch cette semaine nous avons reçu quelques lettres et l'une d'elles fut des plus encourageantes tout en suggérant quelques améliorations que nous pourrions apporter à nos programmes. Nous remercions tout particulièrement ce fervent, pour ces quelques mises au point, en vous répétant, chers auditeurs, que vos lettres sont, non seulement utiles mais nécessaires à notre travail à la radio. En effet, comment pouvons-nous connaitre vos goûts si vous ne nous en faites pas part? Ce monsieur suggère, entre-autres, étant donné que nous consacrons une page entière de la Survivance à CHFA, nous devrions mettre plus de détails concernant nos émissions. Comme vous avez pu le constater par vous-bême cette page de notre hebdomadaire français est déjà bien remplie, et que s'il nous fallait expliquer en détails chaque émission il nous faudrait, non seulement une page mais le journal entier. L'idée, tout en étant très bonne, dans l'est du Canada par exemple où vous trouvez des journaux comme Radio-Monde consacré entièrement à la radio, ne serait pas pratique en notre cas. Puisse le jour poindre où nous verrons par exemple une revue mensuelle ou bi-mensuelle consacrée entièrement aux cinq postes de l'ouest canadien (je dis cinq, en comptant celui de la Colombie Canadienne). Ce projet appartient à l'avenir mais il est sain.

Cependant nous avons quelques brochurettes qui peuvent certainement vous aider à connaitre à l'avance la teneur de certains programmes, par exemple pour les programmes de Radio-Collège ou encore pour le Choc des Idées.

Une autre lettre nous dit, que cette fervente n'aime pas entendre des messages en anglais sur nos ondes. Ne croyez-vous pas qu'elle a raison? Après tout il y a cinq postes anglais à Edmonton!

Comme vous avez pu le constater par ces quelques mots, chers auditeurs, vos lettres sont prises au sérieux à CHFA. Nous célèbrerons en un peu plus d'un mois l'organisation du programme Ranch 680, et nos efforts n'ont pas tari grâce à votre encouragement fidèle.

En attendant de vous saluez en personne, je vous donne donc rendez-vous à demain au Ranch 680.

L'observateur

L'Observateur a peu de chose à vous communiquer aujourd'hui. Il a surveillé toute la semaine comme d'habitude, seulement voilà, peut de choses extraordinaires se sont produites.

La semaine a été marquée par la visite à CHFA du R. P. Lauzon, s.j., de retour au pays après plusieurs années de captivité en Extrême-Orient.

CHFA peut maintenant se servir de deux salles de contrôle, grâce à l'ingéniosité du chef-ingénieur Bob Guy. Ceci permettra d'enregistrer une émission tout en diffusant une autre. Ce qui est très appréciable, et facilitera la tâche des opérateurs et des annonceurs.

Nous avons le plaisir de vous communiquer l'horaire des émisisons "Soirée en Alberta" pour quelques semaines à venir: nous visiterons dans l'ordre Donnelly, McLennan et Falher.

Grâce à la générosité des organisateurs du spectacle des "Ice Cycles" tous les employés de CHFA ont assisté gratuitement à l'une de ces représentations. Confidentiellement: allez-y le spectacle en vaut la peine.

A Nouveautés Dramatiques, vous pourrez entendre samedi le 6 février, un texte posthume de Muriel Guilbault "l'Oreille de Van Gogh."

Le Chapelet en Famille est l'une des émissions les plus écoutées à CHFA. Dimanche dernier, à cause de raisons absolument en dehors de notre volonté, le Chapelet fut retardé de quelques minutes. L'annonceur au studio ne reçut pas moins de dix téléphones. . .

G. L. et L. L. visitent Rivière la Paix

De retour d'un voyage de quatre jours dans la région de Rivière-la-Paix, les responsables de "Soirée en Alberta" se sont dis très heureux de leur séjour dans cette région. Nous avons demandé au réalisateur de "Soirée en Alberta" de nous confier ses souvenirs et voilà. . .

On m'a demandé de rédiger mes impressions de voyage; j'ai beaucoup hésité, attendu que les impressions d'un certain type sont habituellement ennuyeuses pour le lecteur moyen. Enfin, puisqu'on a insisté, les voici: Ce qui m'a tout d'abord étonné, ce sont les triple-chassis qui garnissent chacune des fenêtres des wagons du train; précaution indispensable contre les froids rigoureux qui sévissent dans la région. Puis, dans le wagon-restaurant on nous a offert du "Poisson frit du petit lac des Esclaves"; c'est là quelque chose d'épatant. . . ça donne de la couleur locale. . . on sait déjà qu'on n'est plus à Edmonton! Ah! si l'on pouvait offrir du maïs dans l'Iowa et du ragoût de porc dans le Québec, aubergistes et touristes s'en porteraient beaucoup mieux! Voilà pour le train! Ma première impression, à mon arrivée dans le district de Rivière la Paix, en est une que je n'oublierai pas de si tôt. Mon compagnon et moi sommes descendus du train à Girouxville, à six heures du matin; dans le village une seule chose attirait l'attention, une enseigne lumineuse rédigée en français: "Boucherie". . . c'est un détail diront certains. . . non, je ne le crois pas, c'était une chose fort importante; c'était une marque de patriotisme de la part de ce marchand. . . par ce simple geste, il avait fait beaucoup plus que nombre de discours que j'allais entendre par la suite. Après, eh bien! nous avons passé rapidement de village en village, et il m'est impossible de pouvoir les comparer, après n'être demeuré que quelques heures à chaque endroit. Aussi, au risque d'oublier des choses fort importantes, je me contenterai de ne citer que ce qui m'a réellement frappé. Tout d'abord, j'ai trouvé fort anormal (ce n'était tout de même pas une révélation), de voir des Canadiens français enseigner à d'autres Canadiens français. . . en anglais! Je sais bien que, malheureusement, ce n'est pas notre faute à aucun de nous!

Passons à autre chose; j'ai été frappé par la qualité du français qu'on y parle. . .. on s'exprime couramment en français, et même si la phrase est farcie d'anglicismes, on voit bien que l'âme est encore très française. J'ai même rencontré, dans un village, des jeunes filles dont le langage et la diction m'ont réellement évermeillé; . . et j'ajoute qu'il y a peu de gens, dans la province de Québec, qui peuvent se piquer de posséder leur langue au même degré que ces jeunes filles; puissent-elles avoir de nombreux imitateurs et imitatrices!

J'ai enfin remarqué la très grande hospitalité de tous nos gens. . . rarement on peut voir une telle chose. . . et il y avait aussi l'estime que l'on professe à l'égard de CHFA. . . pour ces deux raisons, je ne puis que témoigner une grande reconnaissance à tous les Canadiens français de la région de Rivière la Paix.

Géralde Lachance.

LA SURVIVANCE PRESENTE RENE ARTHUR

animateur de "MATCH" à Radio-Canada

qui vous pose les questions suivantes:

QUESTIONS

1.—En vous rappelant le titre d'un roman canadien de Robert de Roquebrune, vous pourrez nous dire pour quelle raison les soldats anglais étaient autrefois appelés "lobsters", (des homards)

2.—Après avoir accepté l'invitation des fondateurs de Rome à une fête monstre, à quelle heure les petites Sabines retournèrent-elles au foyer paternel?

3.—A la mort d'Oedipe, quel curieux arrangement ses deux fils Etéocle et Polynice avaient-ils conclu?

4.—Que fit alors Polynice?

5.—Quel dévouement célèbre—qui fit le sujet de nombreuses pièces—le cadavre de Polynice vaincu provoqua-t-il?

6.—A quel âge Boileau fit-il représenter sa première tragédie?

7.—Quel était le costume de travail de Balzac?

8.—Lorsque sainte Catherine de Sienne regardait ses mains, qu'est-ce qu'elle était seule à voir?

9.—Quelle est la phrase célèbre par laquelle Jules César calma le pilote épouvanté d'une fragile embarcation assaillie par une tempête?

10.—A quel fort Coulon de Viliers força-t-il George Washington—alors colonel—à capituler, en 1754?

REPONSES

1.—A cause de leurs habits rouges.

2.—Elles n'y retournèrent jamais, puisque les Romains les enlevèrent pour en faire leurs épouses.

3.—Qu'ils régneraient à tour de rôle pendant des périodes d'une année. Mais, une fois la première année écoulée, Etéocle refusa de céder le trône à son frère.

4.—Il s'allia à six princes étrangers qui attaquèrent Thèbes: LES SEPT CONTRE THEBES.

5.—Celui d'Antigone qui, en dépit de l'ordre de Créon, rendit les devoirs funéraires au cadavre exposé.

6.—Il n'en a jamais écrit.

7.—Une robe de moine.

8.—Un anneau que Jésus-Enfant lui avait passé au doigt et qui n'était visible que pour elle seule.

9.—"Tu portes César et sa fortune."

10.—Au fort Necessity.

Vous connaissez leur voix. . .

(6) Cette semaine: Gabriel Paradis

Vous croyez ne pas connaitre sa voix mais nous sommes certains que vous l'avez entendue plus d'une fois. Vous savez, ces annonces commerciales chantées; eh bien la majorité sont composées et interprétées par Gaby. Maintenant que nous avons justifié en quelque sorte la présence de M. Paradis dans cette colonne allons rencontrer notre ami. . .

C'est dans la discothèque que nous retrouvons Gaby, plusieurs disques à la main, il est à préparer un prochain Ranch 680. . .

—C'est aujourd'hui que vous devez subir votre "troisième degré". . .

—J'en ai vu de pire dans ma vie. Après avoir quitté Montréal en 1932 j'ai passé quelques années dans les régions les plus froides de l'Alberta. . .

—Que faisiez-vous là?

—Un tas de choses qu'il serait trop long d'énumérer, je vous dirai cependant que ma principale préoccupation a toujours été la musique.

—C'est pourquoi vous êtes venu à CHFA?

—J'ai travaillé à monter la discothèque de CHFA et depuis ce temps c'est moi qui a la tâche de choisir les disques pour tous nos programmes. Ce n'est pas toujours facile, ce n'est pas que notre discothèque ne soit pas complète c'est l'une des meilleures de la ville, cependant il s'agit de plaire aux uns sans déplaire aux autres.

—Où avez-vous étudié la musique?

—A Montréal, avec le professeur Marazza, après avoir étudié l'accordéon durant quelques années j'ai ensuite tnseigné. J'ai également joué l'accordéon dans plusieurs orchestres de l'Est.

—Et dans l'Ouest?

—Je me suis toujours occupé de musique bien que j'ai exercé plusieurs autres métiers.

—Qu'est-ce qui vous a le plus frappé depuis que vous êtes dans la radio?

—Une partie de la porte de la discothèque qui m'est tombée sur la tête!

Disons en pasasnt que Gaby est un farceur par excellence. On ne s'ennuie sûrement pas en soirée avec un type de ce genre.

—Sérieusement parlant je crois que le moment le plus inoubliable de ma carrière fut ma participation à une émission de Radio-Canada en tant qu'artiste-invité

—Quel est votre plus cher voeu pour l'avenir?

—J'ai composé quelques pièces musicales et j'espère qu'elles seront publiées dans un avenir assez proche.

—Et pour les auditeurs de CHFA?

—De la belle musique et. . . le "Paradis" à la fin de leurs jours (s'il n'est pas mort).

—Qu'est-ce que vous aimez par-dessus tout?

—Ma famille, c'est-à-dire, ma femme et mes trois enfants. La vie familiale a toujours eu mes préférences. Et parlant de vie familiale, il est 5h.30 et je dois rentrer chez moi car j'ai plusieurs leçons de musique à donner ce soir.

La semaine prochaine: Bernadin Gagnon.

Membres du Club de la Radio

M. Jean Morel, Bonnyville.
M. le juge Gariépy, 10143 123e rue
M. Fernand Goutier, Foyer Youville.
M. Omer Paiement, Morinville.
M. Léon Dumont, Girouxville.
M. Raoul Charbonneau, Onion Lake, Sask.
M. Léon Préfontaine, Legal.
R. P. Breton, o.m.i., 9916 110e rue.
M. Oscar Nobert, 9922 112e rue.
M. Léo Ayotte, 9922 112e rue.
R. P. Gérard Labonté, o.m.i., Pincher Creek.
Mlle Antonia Gagnon, 9918 108 rue.
M. Victor Despins, 228 15 ave. W., Calgary.
M. Milton Martin, 9925 115e rue.
M. l'abbé J.-A. Normandeau, Hôpital St-Joseph, Edmonton.
Dr et Mme J. Boulanger, Edifice Boulanger, Edmonton.
M. et Mme T. J. Laflèche, 10138 112e rue.
M. Honoré Gourdine, Morinville.
M. Maurice Lavallée, 10126 115 rue.
L'abbé Langevin, Legal, Alberta.
M. Albert Montpetit, Legal.

(suite à la page 7)

Chapelet à la Radio

FEVRIER

1. Vicariat de Grouard
2. Diocèse de St-Paul.
3. St-Joachim
4. Vicariat de Grouard
5. Diocèse de St-Paul
6. Beaumont
7. Vicariat de Grouard
8. Diocèse de St-Paul
9. St-François
10. Vicariat de Grouard
11. Diocèse de St-Paul
12. St-Edmond
13. Villeneuve
14. Diocèse de St-Paul
15. St-Albert
16. Vicariat de Grouard
17. Diocèse de St-Paul
18. Ste-Anne
19. Vicariat de Grouard
20. Diocèse de St-Paul
21. L'Immaculée-Conception
22. Vicariat de Grouard
23. Diocèse de St-Paul
24. Lamoureux
25. Chauvin (ou Morinville à défaut)
26. Diocèse de St-Paul
27. Vicariat de Grouard
28. Legal

N.B. Mystères Joyeux: lundi et jeudi; Douloureux: mardi et vendredi Glorieux, mercredi, samedi, dimanche.

Dimanches: mystères douloureux du 14 février au 11 avril inclusivement, i.e., de la Septuagésime au dimanche des Rameaux.

En écoutant CHFA

On ne perd pas son temps

Cette semaine vous pouvez gagner: $5.00: "Jeux Radiofuniques", jeudi 7h.15 p.m.

Un voyage en autobus: "A mon avis", mercredi 12h.25 p.m.

$100.00: "Quatre dans un", lundi au vendredi, 9h.30 a.m.

$1,000.00: "Je vous ai tant aimé", lundi au vendredi, 8h.45 a.m.

680 k.c. Nos Programmes 5000 w.

LUNDI

10.30—Chron. spectacles
11.00—Prgm. Bonnyville
12.25—A mon avis
4.00—Cité des plantes
4.15—Prgm Végreville
4.30—Prog. Végreville
6.00—Rue aux chansons
7.05—Méli-Mélo
7.30—Don Camillo
8.15—Succès français
8.30—Choc des idées
9.00—Orch. Ukrainien
9.15—Musiq canadienne
9.30—Orchestre Musette
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers
10.45—Intermède

MARDI

10.30—Orchestre musette
11.00—Progrm Westlock
11.15—Saludos Amigos
12.25—Intermède
4.00—Adol à la maturité
4.15—Femmes célèbres
4.30—Progr Jasper Place
6.00Disques choisis
7.00—Mélod. d'autrefois
7.30—Soirée en Alberta
8.15—Temps de la polka
8.30—Reportage
9.00—Concert symphoniq
10.10—Amérique latine
10.30—Succès du jour
10.35—Plus beaux refrains

MERCREDI

10.30—Orgue populaire
11.00—Heure de Falher
12.25—A mon avis
3.00—Aventures scientifiq
4.00—Aventure scientif.
4.30—Message au Nord
6.00—Rue aux chansons
7.00—Méli-Mélo
7.15—Orchidée du mérite
7.30—Idées en marche
8.15—Chanteur Prairies
8.30—Récital
9.00—Boîte à chanson
9.30—Trio Lyrique
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers

JEUDI

10.30—Quart d'h. accord.
11.00—Heure de Donnelly
12.25—Intermède
4.00—Le cinéma
4.15—Piano populaire
4.30—Musique fanfare
6.00—Disques choisis
7.00—Méli-Mélo
7.15—Jeux radiophoniq
7.30—Baptiste-Marianne
8.15—Club de la Radio
8.30—Récital
9.00—Chanson. variétés
9.30—Concert populaire
9.45—Mélodies à l'orgue
10.10—Réson. Exotiques
10.30—Succès du jour
10.35—Touches d'ivoire

Lundi au samedi inclusivement

6.56—Ouverture
7.00—Nouvelles (RC)
7.05—Réveil musical
7.30—Ici et là (nouvel)
7.35—Réveil musical
8.00—Radio journal
8.10—Sports
8.15—Recueillement
8.30—Nouvelles
8.35—Notre discothèque
9.00—Club Alouette
9.35—Club Alouette
10.00—Nouvelles
10.01—Club Alouette
11.30—Réveil rural
12.00—Horaire émissions
12.02—Quelques valses
12.10—Sports
12.15—Radio journal
1.00—Nouvelles
2.00—Micro activités
5.45—Les Théâtes
5.50—Carnet social
5.55—Chron. sportive
6.00—Disques choisis
6.15—Nouvelles
6.20—Intermède
6.30—Sieste musicale
6.55—Nouvelles
10.00—Nouvelles
11.55—Sports
12.00—Fin des émissions

Lundi au vendredi inclusivement

8.45—Je vs ai tant aimé
9.30—Quatre dans un
10.45—Monde féminin
12.30—Rapport, routes
12.35—Ferme albertaine
1.05—Pot-Pourri Music.
1.30—Caprice des goûts
2.00—Micro Activité
2.15—Ranch 680
2.55—Nouvelles
3.45—Radio Sacré-C.
4.45—Homme son péché
5.00—Revue, actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—¼h. petit monde
6.45—Chapelet
8.00—Nouvelles
10.55—Sports
11.00—Adagio

VENDREDI

10.30—Orchestre musette
11.00—Bouquet musical
12.25—A mon avis
4.00—Chrétien et S. Paul
4.30—Prog Lac La Biche
6.00—Rue aux Chansons
7.30—L'âge de raison
8.00—Nouvelles RC
8.15—Succès français
8.30—Initiation, l'orches
9.00—Extraits d'opéra
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.10—En sourdine
10.30—Refrains étrangers
10.45—Intermède
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

SAMEDI

10.30—Prg Edmonton sud
11.00—Ecoles au micro
12.25—Rapport des routes
12.30—Progrm Girouxville
1.05—Progr. de St-Paul
2.15—Ranch 680
3.45—¼h. de Ste-Anne
4.00—Pour les malades
4.15—Notre français
4.30—Hr. cath. en cris
5.00—Messg de l'Immac.
5.30—Prog Col. St-Jean
5.45—Théâtres
5.50—Carnet social, avis
5.55—Sports
6.00—Disques choisis
6.30—Chez Ti-Pit
7.00—Nouvelles
7.05—Chapelet
7.30—Nouveautés dram.
8.00—Nouvelles
8.10—Tangos
8.30—Magaz. des sports
9.00—Bal de campagne
9.30—Progr. de St-Paul
10.10—Musique de ballet
10.30—Parade chansonnet
11.00—Sports
11.05—Adagio

DIMANCHE

9.56—Ouverture
10.00—Radio Journal
10.05—H. du Concerto
10.55—Bulletin nouvelles
11.00—Messe dominicale
12.00—Institution politiq
12.15—Radio Journal
12.25—Activités sportives
12.30—L'art dans la vie
1.00—Au piano
1.15—Invit. à la valse
1.30—Opéra
4.00—Musiq parmi nous
4.30—Vieux raconteur
4.45—Au violon
4.55—Bulletin nouvelles
5.30—Ciel par-dess toits
5.00—Match
6.00—Mantovani
6.15—Chapelet
6.30—Futures Etoiles
7.00—Scènes du monde
8.00—Résumé nouvelles
8.15—Sports, semaine
8.30—Petites symphonies
9.00—Chansonnettes
9.30—Disques RCA Vict
10.00—Nouvelles
10.10—Retraites Fermées
10.30—Mosaiq. dominical.
10.15—En pianotant
10.55—Sports
11.00—Adagio
11.55—Nouvelles, tempér.
12.00—Fin des émissions

La pomme de terre, la plus importante récolte au Nouveau-Brunswick, a donné en 1951 un rendement d'une valeur de $17,200,000.

La ville de Lunenburg, en Nouvelle-Ecosse, fut fondée en 1753 par des colons allemands venant de la région d'Hanovre en Allemagne.

A tous les auditeurs du poste CHFA

Conseil au sujet des enquêtes qui se font périodiquement pour connaître la valeur des postes de radio

Il se fait de temps à autre en Alberta, comme dans le reste du pays, des enquêtes pour connaître la valeur et la popularité des postes de radio. Ces enquêtes sont conduites ou bien par téléphone, ou bien par des circulaires qui sont envoyées par diverses compagnies. Les compagnies qui font ces enquêtes dressent ensuite les listes de tous les postes de radio et des réponses reçues en faveur de l'un ou l'autre de ces postes. Le résultat de l'enquête est alors envoyé à toutes les agences de publicité qui se basent sur ces informations pour accorder les contrats d'annonce aux différents postes de radio.

Nos lecteurs comprendront qu'il est du plus graud intérêt pour CHFA que tous ceux qui reçoivent, ou bien des appels téléphoniques, ou bien des questionnaires à remplir, répondent fidèlement aux questions posées.

Nous faisons ici un appel tout particulier à tous les auditeurs et les amis du poste CHFA. De grâce si vous recevez des circulaires où il est question de radio, ne les jetez pas au panier. En les détruisant, vous faites tort à votre poste. Vous devriez les remplir et les retourner à qui de droit. Ne manquez pas de faire connaître à tous ceux qui s'informent que vous écoutez toujours CHFA.

Les questionnaires envoyés sont parfois rédigés dans les deux langues. Il arrivera souvent qu'ils seront en anglais seulement. Si vous ne comprenez pas bien ou si vous n'êtes pas sûrs, informez-vous dans votre milieu à quelqu'un qui pourra vous renseigner et vous aider à répondre.

Voici maintenant un APERÇU ABREGE de la façon dont les questionnaires sont rédigés. (Les feuillets sont souvent en deux couleurs).

QUESTIONNAIRE RADIOPHONIQUE

Votre famille a été choisie pour représenter les radiophiles de votre voisinage. Ce questionnaire comprend des questions faciles.

En reconnaissance, veuillez accepter ce petit cadeau; un autre suivra sur réception de ce questionnaire dûment rempli.

Veuillez répondre aux questions dès maintenant. Consultez les autres membres de votre famille, vérifiez les réponses et postez-les dans l'enveloppe adressée et affranchie le plus tôt possible? Merci.

QUEL POSTE DE RADIO ECOUTEZ-VOUS?

What radio station do you listen to?

1.—Au moins une fois par semaine.

Veuillez noter au bas: Les Lettres d'identification seulement de tous les postes écoutés par vous et autres membres de la famille chez-vous — au moins une fois par semaine — même si c'est seulement pour quelques minutes

2.—Le JOUR (avant 6h. p.m.)

Mettre un X au bas dans une des cinq colonnes pour indiquer le nombre de jours par semaine (avant 6h. p.m.) que vous écoutez chacun des postes. Un X doit paraître pour chaque poste écouté.

3.—Le SOIR (après 6h. p.m.)

Mettre un X au bas dans une des cinq colonnes pour indiquer le nombre de soirées par semaine (après 6h. p.m.) que vous écoutez chacun des postes. Un X doit paraître pour chaque poste écouté.

(Après les explications requises, suit toute une série de détails sur les jours et les heures, du jour et du soir où les auditeurs sont aux écoutes de la radio. Le questionnaire se termine par une série de questions sur la famille:)

A.—Depuis combien de temps habitez-vous...................................?

B.—Combien de personnes dans votre famille?....

C.—Combien de radios avez-vous?........................

D.—Possédez-vous une auto?...............................

E.—Votre nom est-il inscrit dans l'annuaire téléphonique?.......................................

F.—Combien de personnes parlent l'anglais et le français?..

Encore une fois, si vous recevez un questionnaire de ce genre ne manquez pas de le remplir et de vous faire aider au besoin pour bien répondre. En donnant crédit à votre poste CHFA vous l'aiderez à obtenir des contrats d'annonce. L'enquête se fera probablement au cours de l'automne ou de l'hiver, car les premières chaînes statistiques paraîtront en mars.

La Moisson est grande

Si je savais !

Lundi dernier, 25 janvier, nous ramenait la fête de la conversion du persécuteur acharné que fut Saul de Tarse, et qui devint le grand saint Paul. Cette histoire magnifique est connue de tous, et on ne la lit jamais sans éprouver une grande admiration: le bon Dieu avait besoin de cet homme de coeur et de talent, Il prit les moyens pour l'attacher à Sa cause, la grande cause du salut des hommes.

Le Seigneur terrassa donc Saul qui allait accomplir une mission sanguinaire.... Saul tomba de son cheval.... il fut aveuglé d'une fulgurante lumière dans laquelle Il vit le Seigneur qu'il persécutait dans les chrétiens.... il demeura aveugle, et reçut ordre de se rendre à Damas où on lui dirait ce qu'il aurait à faire. Saul se rendit donc à Damas où il rencontra Ananie, favorisé lui aussi d'une vision céleste, l'enjoignant de conquérir Saul à la cause du Christ. Au nom de Jésus, Ananie redonna à Saul l'usage de ses yeux, et le remplit de l'Esprit-Saint. Dès lors, Saul devint Paul, l'apôtre des Gentils, le vase d'élection, celui que l'Eglise place tout près de saint Pierre dans sa liturgie sacrée.

La vocation de saint Paul à l'apostolat est donc une vocation miraculeuse de premier ordre, et en cela nous admirons le moyen merveilleux que le Seigneur employa pour conquérir cet homme plein de promesses. Et quand nous lisons ce récit passionnant au possible, nous pouvons nous demander pourquoi le bon Dieu n'agit-il pas ainsi plus souvent; en particulier, ceux qui hésitent à se donner au bon Dieu, ceux qui doutent de leur vocation, ceux-là désirent secrètement une intervention bien manifeste de Dieu pour emboîter le pas dans la phalange glorieuse des prêtres et des consacrés.

Ces dernières semaines, commentant les paroles du Saint-Père, nous avons parlé d'un très grand obstacle à la vocation chez les jeunes, savoir, l'impureté qui les guette pour les happer: **gardez chez les jeunes la fleur de la pureté,** nous fait dire le Pape dans son incomparable prière de l'Année mariale.

Un autre très grand obstacle à la vocation, chez les adolescents cette fois, c'est la crainte de ne pas persévérer, et ils se disent en eux-mêmes: **si je savais que c'est bien ma place, j'irais!** Et ils hésitent, tâtonnent, attendant une merveille quelconque qui leur dirait carrément que s'ils entrent, ils resteront et y trouveront le vrai bonheur, ici-bas et là-haut.

Jeunes gens et jeunes filles qui avez souvent cette crainte, défiez-vous du démon qui se joue de vous et de votre avenir, du démon qui fait des pieds et des mains pour fermer les oreilles et le coeur à l'Appel du Maître. Ne vous faites pas ses complices en hésitant, en attendant que du spécial vous arrive. Pour une vocation miraculeuse à la saint Paul, il y en a mille qui sont tout ordinaires, comme la mienne et celle de votre propre curé, celle des religieuses qui vous enseignent.

Ce sentiment intérieur qui vous pousse discrètement vers le sacerdoce ou la vie religieuse, ça peut être fort bien un commencement de vocation, un signe de vocation; et attendre dans le vague, sans prier et sans consulter, c'est faire le jeu du démon. **Aide-toi, le ciel t'aidera,** dit la vieille formule, ce qui veut dire qu'on doit faire quelque chose soi-même, ne pas attendre que tout nous descende du ciel dans une formule magique.

Je sais que cette crainte de ne pas persévérer en éloigne plusieurs du sanctuaire ou du noviciat, et il ne le faudrait pas. Si nous attendions tous d'avoir la certitude absolue pour accomplir quoi que ce soit, nous ne ferions jamais rien, nous n'aboutirons jamais. L'indécision, l'hésitation, le 'branlage' n'ont jamais réussi à faire quelqu'un ou quelque chose. On croit être prudent en remettant à plus tard, et on court un grand risque, le risque non seulement de manquer sa vocation, mais le risque d'être des 'branleux' toute sa vie durant.

Comme la jeune fille qui sortait du noviciat avec un seul mot d'explication: **vaut mieux essayer et faillir, que ne pas essayer du tout.** Elle quittait la vie religieuse pour laquelle elle n'était pas faite, mais elle **le savait à présent,** elle était certaine que Dieu ne comptait pas sur elle pour Son service. Si elle n'était pas entrée, malgré le désir assez prononcé qu'elle avait du couvent, probablement que très souvent dans sa vie elle aurait eu des remords, des regrets, et se serait demandé si elle n'a pas manqué son coup en n'entrant pas en communauté.

Ils ne sont pas si rares les gens qui, devant une épreuve assez sérieuse, se disent soudain: **encore une preuve que le bon Dieu ne me voulait pas dans cette voie!** Et ils regrettent de n'avoir pas obéi à cet instinct secret qui leur disait, à 18 ou 20 ans: va-t-en au séminaire, au noviciat. Ils pleurent inutilement aujourd'hui, puisqu'il est trop tard; n'empêchent que leur souffrance est là, brûlante parfois.

Chers auditeurs, ils sont nombreux les jeunes qui ont peur d'entrer, parcequ'ils ne sont pas sûrs de leur vocation. Beaucoup d'entre eux sont certainement appelés de Dieu, à nous de leur mériter, par nos prières et sacrifices, l'amour énergique qui leur fera rejeter cette peur comme un piège du démon. Vierge fidèle, visitez ces coeurs hésitants, décuplez leur énergie, et, demain, l'Eglise notre Mère aura plus de prêtres pour prêcher l'Evangile, plus de consacrées pour servir les âmes de Vos enfants.

Coin du Moraliste

Question: "Pourquoi les Canadiens français ont-ils adopté comme patron saint Jean-Baptiste?"

Réponse: C'est le 25 février 1908 que le Pape Pie X sanctionnait le patronage de s. Jean-Baptiste envers les Canadiens français. "Nous proclamons s. Jean-Baptiste patron spécial des Canadiens français", écrivait alors Pie X. On lit encore dans cette lettre: "Ce troupeau qui vit dans de lointains pâturages mérite pour cela même que Nous le gardions avec soin et avec vigilance comme une portion choisie du bercail que Dieu Nous a confié, et Nous devons lui accorder avec empressement tout ce que Nous croyons utile à son salut et à sa prospérité."

C'est à la demande de la société Saint-Jean-Baptiste de Québec, établie le 24 juin 1842, que l'on doit cette intervention du Saint-Siège, tant il est vrai que s. Jean-Baptiste devint le patron des Canadiens français par une sorte de choix populaire, approuvé ensuite par les autorités religieuses locales et sanctionné définitivement par l'autorité la plus haute de l'Eglise.

Et ce choix populaire s'enracinait lui-même dans deux siècles d'histoire. En effet, la dévotion à s. Jean-Baptiste est aussi ancienne que le pays canadien. La France y apporta non seulement la foi, mais aussi les traditions qui la supportent et la protègent. Depuis les expéditions de Cartier, la première messe se célébra en Nouvelle-France, comme on appelait alors le Canada, le 24 juin 1615, à la rivière des prairies, près de Montréal, en la fête de la nativité de s. Jean-Baptiste, future fête patronale des Canadiens français. Puis les premiers habitants, une fois installés sur les rives du Saint-Laurent, continuent de célébrer comme leurs ancêtres la S.-J.-B., avec des feux de joie. Dans une pensée religieuse et patriotique, les autorités se joignaient au peuple autour des bûchers du 23 juin. C'était l'occasion de réjouissances populaires annuelles. On y faisait flamber des amas de branches, symbole de la lumière annoncée par le Précurseur. C'était dès lors une fête à la fois civile et religieuse. On s'y livrait avec entrain. Cette fête évoquait la similitude de vocation du Précurseur et des pionniers.

Ce culte avait poussé des racines tellement profondes que le changement d'allégeance en 1760 ne suffit pas à le déraciner. Malgré la domination étrangère, le petit peuple se replie sur lui-même et reste fidèle à l'essentiel de lui-même, sa foi, sa langue, ses coutumes. Les villages dévastés se rebâtissent autour des clochers neufs. Le soir du 23 juin, les brasiers illuminent les deux rives du fleuve. Autour des bûchers enflammés, les espoirs catholiques et français s'affermissent; les joies s'expriment dans les vieilles chansons inoubliables, le folklore.

Plus tard, après soixante année d'efforts employées à garder leur âme française, les Canadiens sentent le besoin d'aller plus avant dans la conquête de leur liberté nationale. Ils sentent aussi que l'épanouissement de leur culture lié à l'émancipation politique. Des chefs surgissent: Cartier, Bédard, Duvernay, etc. On veut une fête patriotique pour galvaniser les courages. Ludger Duvernay fonde à Montréal la société S.-J.-B. en 1834. Ainsi le Précurseur devient le protecteur d'un nationalisme militant. En 1842, fondation à Québec d'une société S.-J.-B., qui décide que le patronage du Précurseur sera ouvertement religieux en même temps que patriotique. C'est cette société qui provoqua l'intervention de Pie X en 1908.

Le culte et le patronage de s. Jean-Baptiste sont respectivement un signe et un gage de fidélité religieuse et française. Aux âmes bien nées cette double fidélité n'est pas un phénomène indifférent. A un groupe de Canadiens de langue française, S. E. Mgr le Délégué Apostolique déclarait le 17 juillet 1948: "Vous avez une double mission: 1—la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; 2—la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage et votre devoir de le répandre." Il en est qui légèrement laissent entendre que cette fidélité nationale est indifférente à l'ordre moral. Il faudrait alors contester l'existence de telle chose qui s'appelle la piété filiale parce que des fils l'ont perdue.

Gratien.

La médecine canadienne au service des Coréens

Ce petit bonhomme n'apprécie aucunement le stéthoscope dont le capitaine W. R. Woodley, d'Ottawa, médecin de la 38e ambulance de campagne, se sert pour l'examiner. Le capitaine Woodley soigne tous les jours des Coréens. La population de l'endroit se montre très reconnaissante à l'égard du service médical canadien. (Photo de la Défense nationale)

LAFOND

Les belles cérémonies de Noël sont déjà une chose du passé. On a eu une bien belle messe de minuit. M. le curé a fait de belles décorations électriques à l'intérieur et à l'extérieur de l'église. La petite crèche nouvelle, faite d'épinette rouge et couverte de paille, était tout à fait gentille. Ce fut le chef-d'oeuvre de MM. Oscar Malo et Achille Lafrenière. La Rév. Sr Supérieure a construit un beau rocher à l'arrière de la crèche. Le choeur de chant avait mis beaucoup de temps à pratiquer une messe nouvelle et à perfectionner les cantiques de Noël.

Au Jour de l'An nous avons eu la belle cérémonie de la bénédiction des familles. Après la messe, chaque famille ensemble alla recevoir le bénédiction de leur pasteur. Ce fut très impressionnant.

Le 7 janvier, M. et Mme Léo Mailloux et famille ont eu le grand plaisir de recveoir la visite du père de M. Mailloux, venu de Sherbrooke, et de ses deux frères, le R. P. Benoit Mailloux, chapelain avec l'armée canadienne au Camp Borden, et le R. P. Paul Mailloux, curé de Vimy. M. Mailloux, père, alla revoir toutes ses anciennes connaissances à Lafond, St-Paul et les environs. Le R. P. Benoit Mailloux a dit la messe ici, dimanche le 10 janvier, et le R. P. Paul Mailloux nous donna le sermon. Leur visite fut raccourcie quand l'armée rappela son chapelain au camp. Il doit partir sous peu pour la Corée. Le voyage fut fait en avion, donc ne fut pas trop fatiguant pour M. Mailloux, père, âgé de 82 ans.

M. et Mme Jules Journault sont les heureux parents d'une petite fille, née le 27 décembre et baptisée sous les nom de Marie Line. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Joseph Pigeau, oncle et tante de l'enfant.

JOUSSARD

Le premier terme de 'année scolaire se terminait pour nos jeunes écoliers par l'arbre de Noël, à la salle du village. Il devait y avoir une séance, mais par force de circonstances elle a dû être omise. Cependant, avant l'arbre de Noël, nos écoliers, grands et petits nous réjouirent par leurs chants, déclamations, choeur parlé et une saynète "Les bergères de Bethléem". Tous ont bien rendu leurs rôles et leur maintien sur le théâtre fut à leur crédit. Après la distribution des cadeaux et bonbons, ils ont su garder leurs précieux paquets, et ne les ouvrirent qu'à la maison.

Maintenant après avoir passé de belles fêtes, nous voilà de nouveau à a routine quotidienne. Essayons de nous rappeler les leçons de ces fêtes et de conformer nos vies à la volonté du Divin Enfant.

Dimanche le 10 en la fête de la Ste-Famille, avait lieu à l'église la bénédiction des enfants. L'assistance y fut très nombreuses et le "Petit Jésus" a dû être content d'accueillir tous ces "petits".

Le 10, il y eut aussi réunion et élection des syndics, M. Willie Charrois relplace M. Almer Lelanc sortant de charge, et M. David Brassard remplace M. Maurice Bruneau qui a quitté la paroisse.

Un incendie a fait du dommage le 13 janvier à la résidence de M. et Mme Ernest L'Heureux. Avec le généreux concours de plusieurs de la paroisse, le tout fut aussitôt contrôlé. Il y aura un assez gros travail de réparations à faire.

Le R. P. Edouard Rhéaume, o.m.i., d'Edmonton, est venu passer quelques jours à Joussard pour enregistrer sur un ruban sonore, un programme en Cris, à la Mission St-Bruno, puis la récitation du Rosaire de la Mission puis celle de la paroisse. Ces programmes du Rosaire seront diffusés les 1er et 7 février.

Nos souhaits de prompt rétablissement à nos malades: Mme Fernand Bailey à l'hôpital à Edmonton, à Mme Julien Carrier à l'hôpital de High Prairie, à Remi Chrétien, à un hôpital d'Edmonton, et à Bernard Dubé, jeune enfant de M. et Mme Jean Luc Dubé, malade d'une pneumonie.

Nous apprenions cette semaine le décès de Rév. Mère M. Winnifrid, Fille de Jésus, tante de notre institutrice, Sr. Annella, et aussi la mort de M. Joseph Brausen, un de nos paroissiens de Joussard, parti très vite à la suite d'une courte maladie. Nos sympathies aux personnes éprouvées par ces deuils.

Chronique sportive

par Géralde Lachance

(Spécial à "La Survivance")

Si étrange que cela puisse paraître, nous allons commencer notre chronique aujourd'hui avec du football. Nous allons oublier les mésententes qui existent entre les associations américaine et canadienne, au sujet des "vols" de joueurs, pour dire quelques mots de la prochaine saison.

Ce seront les villes de Winnipeg et de Régina qui verront les premières parties de football au cours de la prochaine saison. Les Blue Bombers recevront les Stampeders de Calgary tandis que les Eskimos seront les visiteurs des Rough Riders. Les Lions de Vancouver, les nouveaux venus dans la ligue, ne joueront que plus tard. Un mots maintenant des parties d'exhibition, qui préluderont la saison régulière: Vancouver et Régina recevront les Alouettes de Montréal et les Tigres-Chats de Hamilton, tandis que les Blue Bombers de Winnipeg et les Eskimos d'Edmonton se rendront dans l'est, où ils joueront contre les Rough Riders d'Ottawa et les Argonauts de Toronto. Ici à Edmonton, la ville a voté des sommes très considérables pour la construction d'une nouvelle estrade; nous n'avons plus qu'à espérer que les travaux soient terminés pour le commencement de la saison, à l'automne prochain.

* * *

Au hockey maintenant, l'on prédit avant longtemps, dix équipes dans la ligue professionnelle de l'ouest. Al Leader, le président de la ligue, a affirmé que Portland, Orégon, a définitivement décidé de demander une franchise dans la ligue. On construirait dans cette ville, un forum capable d'accommoder 15,000 spectateurs. Winnipeg, qui, à cause des distances, hésite depuis longtemps à faire partie de la ligue de l'ouest, se déciderait sous peu, à y tenter sa chance. A Régina, un nommé Eddie Shore serait à y organiser une équipe. . . . enfin, une rumeur de Spokane voudrait, que là aussi, on soit intéressé au hockey majeur.

Pour ce qui est de l'activité immédiate, Enio Sclissizi a perdu, temporairement, espérons-le, sa première place comme compteur de la ligue. Ernie Dorohoy, de Victoria, après une montée fort surprenante, avait, au moment où nous allons sous presses, un point de plus que Sclissizi. Chez les mauvais sujets, Fontinato mène toujours le bal, et chez les cerbères, Lorne Worsley est encore en tête. Les Flyers sont arrivés sur la côte du Pacifique où ils doivent jouer quatre joutes respectivement contre Vancouver, Victoria, Seattle et New-Westminster. Le club est actuellement en cinquième position ex-aequo avec le Victoria, et plusieurs victoires s'imposent, si nos Flyers veulent terminer la saison en bonne place, et s'ils veulent se mériter une place dans les séries éliminatoires.

Club de la Radio

(suite de la page 6)

M. Jean Pelletier, 11533 97 ave.
M. l'abbé Brière, 9948 110e rue.
M. Joseph Provençal, Vimy.
Mlle Geneviève Lefebvre, Beaumont.
L'abbé J.-E. Lapointe, Beaumont
M. L.-P. Magnan, Beaumont.
M. Charles Morin, 10127 113e rue.
M. Paul Mahé, 11642 70e rue.
M. Dr L.-P. Mousseau, 9841 110 rue.
M. T. H. Groleau, 10027 107e rue.
M. J. R. Gadoury, 10219 112e rue.
M. André Morin, 10127 113e rue.
M. J. Laurier Picard, 9942 104e rue.
M. et Mme Frank Belisle, 13205 59e rue.
Mme Camillia Pelletier, Foyer Youville, St-Albert.
Mme Rosalie Langlois, Foyer Youville, St-Albert.
M. W. M. Deschênes, Foyer Youville, St-Albert.
M. Ferdinand Groleau, 10033 107e rue.
R. P. Giroux, o.m.i., Joussard.
R. P. J. Huguerre, o.m.i., Joussard.
M. Denis Boisvert, 9544 109A ave.
R. P. Jos A. Turcotte, o.m.i., McMurray.
Mme Denis Boisvert, 9544 109A ave.
Mlle Angèle Simon, 11913 91e rue.
RR. PP. Oblats, McLennan.
M. L. Langlois, RR3, Ft. Sask.
M. Ernest Letourneau, Legal.
M. Georges Leduc, Legal.
M. Zoel Côté, Donnelly.
M. Alphonse Martineau, Falter.
Les Filles de la Providence, C.P. 100, Végreville.
Mme Charlotte Proulx, Falher.
Dr Arthur Piché, McLennan.
M. Ed. Pahud, 11318 104e rue.
M. J.-O. Pilon, 7745 View Point Blvd.
M. Eugène Baril, Bonnyville.
M. l'abbé J.-H. Garnier, Végreville.
Mme Emile Boissonnault, Ste O, Westminster Apts.
Mme Odile Willer, 13425 102 ave.
M. Jos. Dion, Box 50, Spirit River.
M. Jos. Fillion, Donnelly.
M. Oscar Guindon, St-Paul.
M. Jos. Villeneuve, Beaumont.
M. l'abbé Georges Tardif, Thérien.
M. Jean Aubert, 10163 115e rue.
M. Léopold Benoit, P.O. 433, Végrv.
M. Val Paré, Fabyan.
M. Paul Lacourse, Falher.
M. Martin Lavallée, Duvernay.
M. et Mme Wm. Girard, St-Vincent.
M. Léo Martin, St-Vincent.
M. Laurent Leduc, Morinville.
Hormidas Lord, St-Paul.
M. Odilon Roy, 12714 110e rue.
Joseph Henley, Girouxville.
M. et Mme Adelbert Provost, Legal.
Albert Noël, St-Paul.
M. Isidore Dechamplain, Legal.
M. Emile Pomerleau, St-Paul.
A. Jetté, Falher.
Cécile Arcand, Falher.
M. Fortunat Frechette, Bonnyville.
Mme Aimé Fortier, Vimy.
M. et Mme J.-B. Dargis, St-Vincent.
M. Thomas Lessard, Eaglesham.
M. Emilien Lessard, Eaglesham.
M. P.-E. Brochu, Morinville.
Dr G. René Boileau, 204 Edifice Northgate.
M. R. B. Lamothe, Bonnyville.
M. et Mme Adrien Blais, 10151 113e rue.
Mlle François Fortin, St-Paul.
M. Paul E. Poirier, 10025 117e rue.
M. et Mme C. A. LeSaunier, 10187 113e rue.
M. et Mme Aug. Couillard, Végrevil..
M. Léo Carrière, Legal.
Ecole Indienne de Joussard, Père F. Sauvé, Joussard.
Paroisse de Falher, Père R. Lechasseur, Falher.
Oblats de Falher, Falher.
Père A. Boucher, o.m.i., Falher.
M. Georges Pichette, Grouard.
M. Joseph Lozeau, Ste-Lina.
Srs. de Ste-Croix, Falher.
Mlle Jeannine Cossette, Girouxville.
Mme C.-E. Barry, 13 Wellington Crescents, Edmonton.
M. J.-R. Roy, Legal.
M. L. Messier, Legal.
Hôpital du Sacré-Coeur, McLennan.
Mlle Berthe Blanchét, Falher.
Mme Pearl Pepin, 9824 110e rue.
M. T. Henri Theriault, Falher.
M. l'abbé L. Robert, Spruce Grove.
M. L.-P. Bougie, Bonnyville.
Mlle Madeleine Barry, 13 Wellington Crescent, Edmonton.
Mgr S. Loranger, St-Paul.
M. l'abbé R. Lemelin, Picardville.
Rév. Mère Provinciale, Srs. de l'Assomption de la S.V., 10765 98 ave.
Rév. Soeur Supérieure, Srs. de l'Assomption de la S.V., 10765 98 ave.
Pères Oblats, Mission Lac La Biche.
Frère Joseph M. Lacroix, Lac La Biche.
M. A.-J. Rocheleau, Donatville.
M. G.-P. Rocheleau, Donatville.
M. J.-A. Lapierre, St-Paul.
Mme Ernestine Lapierre, St-Paul.
Dr Emile Boissonnault, Ste O, Westminster Apts., Edmonton.
M. J.-B. Vincent, 10031 110e rue.
M. Louis Normandeau, Winterburn
M. Joe Handfield, 12948 69e rue.
Paroisse St-Jean Baptiste, McLennan.
M. Frederic Nadeau, Picardville.
M. et Mme P.-A. Boulanger, Atmore.
M. Josaphat Baril, 10010 109e rue.
Les Filles de Jésus, Couvent N.-D., Morinville.
M. Henri Constantin, 10333 82 ave.
M. Joseph W. Latour, 11407 100 ave.
Mlle Thérèse Blanchet, Falher.
M. Jacques de Moissac, Falher.
M. Georges Champagne, Morinville.
R. P. B. Rainville, o.m.i., Grouard.
R. P. B. Guimont, o.m.i.
M. J.-L. Paquette, Donnelly.
Pères Oblats de Marie-Reine, P. O. Pinard, o.m.i., via Nampa.
M. A. K. Laflamme, 2 rue Ferland, Québec, P.Q.
M. Jean Le Rouzic, Atmore.
M. Arthur Varin, Plamondon.
Mme Estelle Varin, Plamondon.
M. Léo Brochu, Morinville.
M. Hector Boissonnault, Morinville.
M. Albert Sabourin, Morinville.
M. Alphonse Fournier, Donnelly.
M. Jean-Marie Bosser, Rycroft.
M. et Mme Joseph Lafrance, St-Paul.
Mme Angès Boucher, Thérien.
Mme Yvonne Pomerleau, St-Paul.
Mme Armand Dion, Spirit River.
M. Alfred Boulanger, Atmore.

Remerciements

La famille Besse se fait un devoir d'offrir ses meilleurs remerciements à toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie soit en assistance, bouquets spirituels, messes, etc. Un tribut de reconnaissance et remerciements à S. Exc. Mgr H. Routhier qui a bien voulu assister aux obsèques et adresser les derniers mots pour leur regretté défunt.

La famille Besse.

L'an dernier, le Canada a produit 13 millions de boites de gomme à mâcher, soit un million de boites de plus que l'année précédente.

Missions de Bolivie

Neuvième Courrier du R.P. Valérien Gaudet, o.m.i.

Un fils de l'Alberta écrit à ses compatriotes

N.D.L.R. — "La Survivance" du 23 décembre dernier publiait un Courrier du R.P. Valérien Gaudet, o.m.i., enfant de la Paroisse de Morinville et maintenant Supérieur de la nouvelle Mission oblate de Bolivie. Au début de ce Courrier, le P. Gaudet déplorait le fait que, pour des raisons inconnues, ses amis du Canada n'avaient pas reçu son neuvième Courrier. Nous venons heureusement de recevoir ce neuvième Courrier et nous nous empressons de le publier, convaincus qu'il saura intéresser tous nos lecteurs, spécialement ceux qui ont connu personnellement le cher Père Gaudet.

(Neuvième Courrier)

CATAVI,
ce 13 juillet 1953.

Bien chers Parents et Amis dans le Christ,

Je vous annonçais que je reviendrais prendre ma chambre de Catavi à la fin de mon dernier courrier. M'y voilà de nouveau depuis la fin de mai, tout heureux d'être enfin chez-moi. Avant de me plonger dans les préparatifs immédiats de notre prochain Congrès Eucharistique, je crois tout à fait opportun de vous synchroniser avec les événements survenus dans notre coin de pays depuis la Pâque dernière.

Semaine sociale à La Paz

Ce fut la première du genre au pays, et elle était réservée au clergé exclusivement. Elle eut lieu du 14 mai au 20, et je fus tout heureux d'en être. Je pus ainsi prendre contact avec l'élite sacerdotale du pays et me rendre compte du climat spirituel et social qui anime un bon nombre de prêtres boliviens. Evidemment, l'âme de toutes ces journées ce fut bel et bien notre Nonce Apostolique, Mgr Pignedoli, la personnalité la pus attachante qui soit et depuis deux ans qu'il est ici le chef incontesté de l'Eglise bolivienne. Grâce à son dynamisme, les initiatives affectant la vie religieuse de tout le pays ne se comptent plus. Mais les plus intéressantes sont à venir: la transformation de notre hebdomadaire catholique Presencia" en quotidien. Mgr le Nonce a su intéresser les autorité ecclésiastiques du diocèse de Boston, et toute une imprimerie arrivera bientôt des Etats-Unis. Sous peu aussi le nonce aidera à la fondation d'un Centre d'Action Catholique ainsi que d'un poste de radio catholique.

Comme on le voit, avec de telles perspectives, la Semaine Sociale ne pouvait que réussir. Les thèmes de nos réunions portaient sur les bases de la sociologie chrétienne, mais on n'a pas craint d'aborder les grands problèmes actuels de la syndicalisation, du juste salaire, et de la réforme agraire, ce dernier item étant justement en cours de réalisation dans le pays. Entre les réunions, nous eûmes l'occasion de visiter les institutions catholiques de La Paz telles que le Collège des Jésuites, celui des Frères des Ecoles Chrétiennes où se tinrent les réunions, les couvents des Filles de Sainte-Anne et des Soeurs du Bon Pasteur. Sans oublier le Petit et Grand Séminaires, dirigés par les Salésiens. Dans chacune de ces institutions, magnifiques chapelles et salles de théâtre, et des élèves à faire craquer les murs: plus de mille chez les Frères, comme chez les Pères Jésuites, au collège Saint-Calixte.

Pas étonnant que le succès de cette première semaine sociale en Bolivie encouragea tout le monde à se réunir de nouveau l'année prochaine, cette fois à Cochabamba, le diocèse le mieux fourni en prêtres et communautés religieuses. Signe de maturité commençante chez un clergé qui, jusqu'ici, manquait de cohésion et d'assurance.

Contacts personnels avec Mgr le Nonce

Ils en valurent la peine; comme on le sait, c'est lui qui poussa le plus fort auprès des Congrégations Romaines pour nous avoir en Bolivie. Aussi son intérêt dans notre travail auprès des mineurs est-il des plus constants. Mais Mgr Pignedoli voit plus loin que les mines, et il nous veut absolument à la Paz. Ensemble nous causâmes donc souvent de cette paroisse du Saint-Esprit, ouvrière cent pour cent, qu'on veut nous confier. Ensemble nous la visitâmes: c'est la paroisse des manufactures. Jusqu'ici elle était sous la responsabilité des Pères Lazaristes espagnols. Mais comme ils doivent quitter la Bolivie, l'occasion est unique de la confier aux spécialistes des ouvriers, comme nous sommes connus dans toute l'Amérique du Sud. Une paroisse de 30,000 avec une chapelle qui peut en loger une quarantaine assis et une centaine debout! Ce ne sera donc pas le travail qui manquera. Et les soucis non plus. Car depuis la fin de mai que je suis en pourparler avec nos Autorités Majeures pour régler l'acceptation de cette paroisse. Il se peut que dans un mois ce soit enfin bouclé. Et alors nous aurons un pied-à-terre dans la capitale; nos Pères de là-bas pourront suivre de près la politique du pays, traiter avec les autorités de notre Corporation Minière. Et dernier détail des plus intéressants: à quelques rues de notre chapelle s'érige actuellement une magnifique maison de retraites fermées qui nous sera confiée. Vous voyez donc les magnifiques perspectives qui s'ouvrent devant nous....

Mais en plus de cette paroisse, il fut entre nous d'une autre paroisse, d'un genre un peu spécial: il s'agirait de nous trouver un coin dans les Yungas où, tout en travaillant, nos Pères pourraient aller se reposer, et changer surtout d'altitude. Les Yungas forment la partie mitoyenne entre l'Altiplano et l'Orient et le Béni, régions tropicales du pays. Et le Nonce, avec son efficience ordinaire, n'eut rien de mieux que de m'offrir de m'amener visiter l'un de ces coins enchanteurs des Yungas: Yanacachi, petit village voisin d'une mine de wolfram appartenant à la Compagnie GRACE, de New-York. Le pays des oranges et des bananes, la région du café. Un enchantement! Et cela à trois heures de machine de La Paz. Malheureusement, cette région, au point de vue pastoral, appartient aux Pères Augustiniens de Hollande. Et après un contact avec leur Provincial, nous nous voyons obligés de ne plus rêver à Yanacachi et ses braves mineurs. Sur leur conseil, il nous faudra peut-être songer à Coroico, un peu plus au nord.

Enfin, pour en finir avec notre grand ami le Nonce et la Capitale La Paz, un dernier projet discuté entre nous, ce fut celui d'accepter plus tard le territoire des Carangas, au centre de l'Altiplano bolivien. Corque en est la capitale, le centre municipal d'une population indienne importante, et peut-être la mieux conservée de tout le pays. Tout l'opposé des Yungas. C'est la vaste pampa, rase et unie comme une table, constellée de pueblos indiens Aymaras. Après le ministère des mines et la fiévreuse activité de la ville, ce sera le profond silence de l'Altiplano bolivien. Trois genres de ministère bien différents, mais au service des humbles, et des plus pauvres parmi les pauvres. De quoi nous enchanter tous. Sans omettre enfin, dans cet ordre des

(suite page 3)

Important

L'Association des Commissaires Bilingues de l'Alberta

Ce qu'elle est. — Ce qu'elle fait

Bien des gens demandent souvent: qu'est-ce que cette Association des Commissaires Bilingues dont nous entendons parler depuis quelque temps? Comme le travail de cette organisation touche de très près le sort que l'on fait à nos enfants à l'école, nous sommes heureux de répondre par les quelques détails que voici.

1.—**Fondation:** Lors du dernier Congrès de l'A.C.F.A., les commissaires bilingues de la province en profitèrent pour se réorganiser officiellement et se donner un exécutif provincial conduit par un président: M. Léon Riopel, de Morinville; de trois vice-président: MM. J.-W. Beaudry, de St-Paul, M. P. Hogue, de Morinville, et A. Richer, de McLennan.

2—**Réunions:** Pour donner une chance à tout le monde, l'exécutif décida tout de suite de tenir ses réunions dans les différentes régions de notre province: ainsi, l'une des rencontres se fait dans le centre du Vicariat de Grouard; l'autre dans un centre du diocèse de St-Paul; la dernière dans un centre du diocèse d'Edmonton. Mais la grande réunion annuelle se tient toujours pendant la convention des commissaires de la province, au début de novembre.

3—**Travail:** Le but premier de cette association, vous comprenez que c'est avant tout la surveillance et la revendication de nos droits scolaires comme catholiques et français. Déjà les réunions régionales réalisées l'an dernier portent des fruits tangibles d'amélioration dans ces deux domaines, grâce aux convictions neuves qu'elles ont réveillées chez plusieurs de nos plus vaillants commissaires. Il faut avoir assisté à l'une de ces assemblées pour se rendre compte de leur valeur.

4—**Réalisations:** Pour des raisons que l'on devine, bien des réalisations très pratiques ne peuvent pas être publiées au grand jour. Il faut souvent nous arranger pour prendre nos droits, puisque le fanatisme les refuse.

Mais on peut mentionner ici qu'on a pris et mené à bon terme plusieurs initiatives au sujet du français dans les grades I et II, des bibliothèques scolaires françaises, des prix français locaux, même des moyens à prendre pour fournir des bourses de plus en plus nombreuses aux futurs professeurs bilingues.

L'Association dispose en plus d'un centre de consultation pour toutes les difficultés légales ou autres que telle ou telle commisison peut rencontrer. Les services de ce centre ont déjà beaucoup aidé la solution de nombreuses questions difficiles. D'ailleurs, en outre, chaque réunion de l'A.C.B.A. fournit aux membres des connaissances techniques précieuses qui ont permis à plusieurs de remporter ensuite de vrais succès dans les réunions de leurs propres commissions.

5—**M. J.-W. Beaudry, notre représentant sur l'A.S.T.A.:** Les commissaires catholiques élisent chaque année leurs représentants sur l'A.S.T.A.: deux membres, dont l'un canadien-français, l'autre de langue anglaise. Comme pour l'an passé, M. Beaudry fut élu, grâce à la solidarité de la délégation française à Calgary, très nombreuse et bien préparée.

Le Nipigon House était autrefois un poste de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson construit vers 1775 à l'extrémité nord du lac Nipigon.

Notre nouvel ambassadeur à Paris

M. Jean Désy présente des lettres de créance écrites en français

Ces lettres, signées par la Reine, constituent une innovation dans la tradition diplomatique canadienne

Paris. — "En me recevant aujourd'hui vous accueillez le premier né des ambassadeurs sous votre régime et je considère cette exceptionnelle fortune de bonne augure", a déclaré dans son discours officiel M. Jean Désy, le nouvel ambassadeur du Canada en émettant ses lettres de créances entre les mains de M. René Coty, président de la République.

La cérémonie s'est déroulée selon le protocole qui est traditionnel: M. de la Chauvinière, chef du protocole, s'est rendu en cortège avec trois voitures, à la résidence privée de l'ambassadeur pour le conduire à l'Elysée avec ses principaux collaborateurs, MM. Archibald Day, ministre conseiller, Jean Fournier, 1er secrétaire, René Garneau, attaché culturel et de presse, avec son adjoint Claude Chatillon, ainsi que l'attaché militaire, le colonel Ferron, et l'attaché de l'air, le colonel Sampson.

Comme la coutume le veut, le cortège était accompagné par des gardes municipaux en grand uniforme et précédé par des agents motocyclistes aux gants blancs à crispin.

M. Jean Désy et ses collaborateurs furent reçus sur le perron par M. René Coty auprès duquel se tenaient M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères et les membres de la maison civile et militaire du président.

Parvenu au salon d'honneur, M. Jean Désy a prononcé le discours d'usage. Après avoir rappelé l'oeuvre de ses prédécesseurs, M. Philippe Roy, le premier plénipotentiaire canadien en France, dont il fut lui-même le conseiller, et le général Georges Vanier, le nouvel ambassadeur a ajouté: "Le représentant du Canada, dans cette France de 1954 qui s'est admirablement remise des malheurs de l'occupation et des désastres de la guerre, trouve un certain nombre de raisons nouvelles d'union entre nos deux pays, raisons qui n'existaient pas en 1938 ou même en 1945. Des accords formels sanctionnent une volonté d'entr'aide qui n'a d'ailleurs pas attendu les textes de traités pour se manifester. Des échanges d'ordres divers sont le témoignage concret d'une communauté d'idées et d'intérêts qui a sa source dans notre histoire commune, histoire à laquelle votre Normandie et la mienne ont été intimement mêlées."

Le président de la Répubique a alors exprimé son plaisir "en qualité d'ami du Canada et du Normand" d'accueillir comme premier ambassadeur accrédité auprès de lui le représentant d'un pays aussi intimement lié à la France que le Canada.

Il a ajouté: "Etant Normand, je me rends tous les ans en pèlerinage à Dieppe pour me recueillir devant les tombes des soldats canadiens tombés pendant l'attaque de 1942." Le président a exprimé le souhait de pouvoir continuer à le faire, malgré les devoirs de sa charge.

Il a enfin rappelé les brillantes étapes de la carrière diplomatique de M. Jean Désy.

Au cours de la cérémonie, celui-ci a remis matériellement entre les mains de M. René Coty les lettres de créances. Ces lettres officielles, signées par la reine Elizabeth, sont rédigées en français. C'est là une innovation importante dans la tradition diplomatique canadienne. Jusqu'à présent, en effet, ces lettres, parce qu'elles étaient signées par la reine étaient formulées en anglais.

La Comédie Humaine...

(suite de la page 1)

démolit la chaufferie de la mine Western Canadian.

* * *

Nouvelle-Delhi. — Le Premier Ministre des Indes, M. Pandit Nehru propose que les Nations neutres de l'Asie participent à un nouveau Pacte de non-agression.

* * *

Londres. — La rumeur veut que M. Winston Churchill se retire de la vie publique dès le retour de la reine, en mai prochain.

* * *

Madrid. — Les étudiants espagnols multiplient leurs manifestations contre l'Angleterre et la France.

* * *

Dimanche, 24 janvier

Berlin. — Pendant la Conférence des quatre Puissances, il se tiendra une réunion du Cominform, auquel appartiennent les pays satellites de la Russie. Ces pays craignent que la Conférence ne couche des accords à leurs dépens.

* * *

Madrid. — Malgré les manifestations des étudiants et les protestations de l'Angleterre et de la France, le Généralissime Franco reste bien calme.

* * *

Berlin. — Les Chefs soviétiques interdient toute manifestation contre les puissances alliées pendant la Conférence des Quatre Grands.

* * *

Leduc. — Un avion américain, parti d'Edmonton, doit faire un atterrissage forcé à 5 milles d'ici. L'on ne signale aucun blessé.

* * *

Lundi, 25 janvier

Berlin. — Les importantes conférences des Ministres des quatre grandes puissances sont inaugurées et c'est l'avenir de la guerre froide qui est en jeu.

* * *

Washington. — Le Président des E.-U. présente un vaste plan pour faire disparaitre les taudis et améliorer les résidences.

* * *

Ottawa. — Les Communes refusent de se rendre à la demande de M. George Drew qui voulait revoir tous les documents qui ont trait au Général allemand Kurt Meyer, qui vient d'être libéré par le Canada.

* * *

Washington. — La Chambre des représentants décide d'accorder une diminution de taxes aux veufs, veuves et personnes séparées qui doivent engager des gardiennes, pendant qu'ils vont au travail.

* * *

Londres. — Le Feldmaréchal Montgomery déclare que l'Est, tout comme l'Ouest, se servirait de la bombe atomique et de la bombe à hydrogène, si une autre guerre mondiale éclatait demain matin.

* * *

Mardi, 26 janvier

Berlin. — M. Dulles, en réponse à M. Molotov, déclare que la Conférence de Berlin a été organisée pour discuter des traités de paix allemand et autrichien et que la Chine communiste n'a absolument rien à voir dans ces questions.

* * *

Edmonton. — Les licences d'automobiles seront mises en vente à partir du 15 février prochain.

* * *

Londres. — La Grande-Bretagne discutera avec les Etats-Unis des récentes manifestations anti-britanniques en Espagne, au sujet de Gibraltar.

* * *

Ottawa. — Le salaire des députés, ministres et sénateurs sera sensiblement augmenté.

* * *

Panmunjom. — Les Rouges ont finalement consenti à recueillir les 347 captifs pro-communistes, dont 21 américains.

* * *

Edmonton. — Le nombre des chômeurs de la ville atteint le chiffre de 11,267.

C'est en 1856 que les villes de Montréal et Toronto furent reliées par le chemin de fer Grand Tronc.

* * *

C'est Hipparque, le plus grand astronome de l'antiquité, qui a découvert la précession des équinoxes.

LIBRAIRIE DE L'A.C.F.A.

10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta

Chers lecteurs,
Votre librairie française vous remercie sincèrement pour le bon encouragement que vous lui donnez. Soyez assurés que nous ferons toujours notre possible pour vous fournir tous les livres que vous désirez.

Nous vous proposons aujourd'hui:

Volumes religieux:		
Le bon Dieu, par L. Garriguet	$0.90	......
Les évangiles de la Vierge — Daniel-Rops	2.80	......
Bienheureux ceux qui croient — R. Normandin, o.m.i.	.75	......
L'éducation religieuse des enfants dans la famille — Jacques Herbé	.75	......
Psychologie		
Comment se rendre sympathique — R. de St-Laurent	1.35	......
L'éducation selon l'esprit — Madeleine Daniélou	1.75	......
L'art d'élever les enfants d'aujourd'hui—Abbé G. Courtois	1.40	......
Lecture pour tous		
La fille des marais (Maria Goretti)	1.35	......
Nouvelle aventure en Afrique (2 vol.)—Jacques Hébert	2.50	......
Comtesse de Ségur (chacun)	.65	......
L'almanach du Peuple	.50	......

Lisez aussi l'intéressant volume "Le Forgeron de Dieu" qui raconte la vie du Frère Antoine, o.m.i., publié par le R. P. P.-E. Breton, o.m.i.

- -

BULLETIN DE COMMANDE

Veuillez m'envoyer les livres que j'ai indiqués d'une croix dans la marge.

Nom ....

Adresse ....

P.S. — Prière d'ajouter 5 sous pour chaque volume afin de payer les frais de poste et d'emballage. Prière de payer par mandat de poste si possible.

FORT KENT

Mercredi dernier le 20 janvier dans notre église fut béni le mariage de Mlle Helena Michaud et M. Jos. Laslop, d'Edmonton; le marié était accompagné de son frère, M. Mike Laslop et la mariée fit son entrée au bras de son père, M. Albini Michaud. Comme elle était enfant de marie elle eut les honneurs de la congrégation; elle fut accompagnée par Mlles Georgette Gamache et Noëlla Croteau à l'autel de la Sainte-Vierge où elle lut l'Acte de Consécration et lui remit sa couronne tandis qu'au choeur on chanta comme toujours le beau cantique à la Sainte-Vierge, "Prends ma couronne, un jour tu me la rendras". M. le curé Thibault a béni leur union en présence d'une foule nombreuse de parents et d'amis, et chanta la messe aux intentions des nouveaux mariés, servie par les cousins de la mariée, les jeunes Claude et Percy Collins.

La mariée était ravissante dans sa blanche toilette de dentelle chantilly et nylon avec voile orné de dentelle et perles retenues par un diadème; son bonquet se composait de roses rouges et fougère; elle avait pour bouquetière la petite Rose Landry et avait pour filles d'honneur, Mlles Aline Michaud, sa soeur, Julia Laslop, soeur du marié, et sa cousine, Marguerite Collins; le marié avait pour garçons d'honneur ses cousins, Johnny Majcher, Bill Heslop et Urbain Michaud, frère de la mariée; le petit frère Louis accompagnait la bouquetière. Après la cérémonie religieuse tous accompagnèrent les mariés à la salle paroissiale où un somptueux banquet fut servi à plus de cent personnes; un joli gâteau à quatre étages et bouquets de roses et chrysanthèmes ornaient les tables.

Les cousins et cousines de la mariée firent le service des tables. M. Georges Michaud, frère de la mariée, fut maitre de cérémonie. M. le curé Thibault fut proposé à présenter le "toast" aux nouveaux époux avec tous ses meilleurs souhaits et félicitations, il ne manqua de leur souhaiter des jours plus chauds (car il faut dire que le thermomètre avait enregistré 55 degrés sous zéro ce matin-là); le second fut le père de la mariée; après ses souhaits à ses enfants il remercia tous ceux qui étaient venus se joindre à eux pour faire de cette journée une journée joyeuse malgré le froid au dehors, à son tour le marié en son nom et au nom de sa chère moitié, remercia M le curé d'avoir béni leur union, ses parents de ce beau banquet en leur honneur, et tous pour les beaux cadeaux, une partie de l'après-midi se passa en musique, en chants; la mariée nous fit entendre sa belle voix douce, ainsi que ses petites soeurs Aline, Lucie et le petit Louis; plusieurs chansons à répondre, dont M. Lamothe, de Bonnyville, nous fit entendre sa douce voix. Ensuite un peu de sauterie jusqu'à l'heure du retour à la maison. Le souper se donna de noveau à la salle pour les proches parents et quelques intimes, qui fut délicieux, car on dit que dans les restes il y a de bons morceaux — ce fut ainsi.

Les mariés sont partis le vendredi pour passer quelques jours avec leurs parents, M. et Mme Joseph Laslop, qui pour cause de maladie n'avaient pu se rendre pour la cérémonie. Mais étaient venus d'Edmonton, à part du frère du marié et les suivants, ses soeurs, Mme Eddy O'Gorman et Rudy Eicrhorn et Mme Bill Hirst, tante de la mariée, et son frère Marcel Michaud et son épouse, de Picardville, Adrien Michaud, de St-Paul, cousin de la mariée.

Le R. P. Martin Michaud, accompagné du R. P. Labonté, venu par affaire, ont rendu une courte visite à ses parents.

Urbain Michaud est retourné à Brocket à la Mission du Sacré-Coeur, après avoir passé quelques jours après les noces, chez ses parents, M. et Mme Albini Michaud, il était accompagné du jeune Camille Roy, de Bonnyville.

Cette semaine, M. le curé continue sa visite de paroisse dans le village. Dernièrement il faisait faire quelques améliorations dans le presbytère, par notre menuisier, M. Paul Mercier.

Au couvent de nos Soeurs Ste-Croix on est a faire installation pour chauffage à l'huile.

En visite chez M. et Mme Jean-Paul Campeau, les MM. Chartrand et leurs épouses, de Mallaig.

Nous regrettons le départ de M. et Mme Marcel Lafrenière pour Bonnyville, où ils s'occuperont de la ferme de leurs parents.

Depuis quelques jours M. Yves Levasseur conduit le bus des grandes unités.

M. et Mme Archie Ducharme sont revenus de la ville où ils étaient allés par affaire et en même temps rendre visite à leurs parents.

Mme Alphonse Levasseur qui a passé quelques jours au lit pour une vilaine grippe va pour le mieux. C'est que la grippe semble faire des visites ici et là, avec la température qui se maintient toujours très froide.

Nos sympathies à M. et Mme Noël Lafrance pour leur récent deuil, causé par la mort de leur mère, Mme Cyrice Lafrance, de St-Paul.